

LA PAROISSE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS



André Gauvreau - Juillet 2024

NOUVELLE PAROISSE

Le 1^{er} août 1951, la Paroisse de Charlesbourg fait enregistrer un plan cadastral pour le développement du secteur où se trouve aujourd'hui l'église Saint-Pierre-aux-Liens, incluant les rues projetées. Voir le plan cadastral - Annexe A-1. Les lots visés par ce plan cadastral appartenaient à la famille Mc William. On peut présumer que cette opération de la municipalité découlait de l'intention de l'archevêché de se porter acquéreur de lots dans ce secteur en vue de la création d'une nouvelle paroisse. Cette nouvelle paroisse avait été demandée par les résidents de la municipalité qui alléguaient, entre autres, la grande distance qui les séparait de l'église Saint-Charles-Borromée.

Le 18 octobre 1951, l'archevêché acquiert dans ce secteur un ensemble de lots de la famille Mc William, incluant l'ancienne résidence de M. Léo Mc William pour un futur presbytère. Le contrat de vente a été passé devant le notaire Paul Samson. Voir la première page de ce contrat - Annexe A-2. L'archevêché a acquis ces terrains pour un montant de 13 800 \$, en vue de la création de la future paroisse Saint-Pierre-aux-Liens en y prévoyant de l'espace pour les futurs besoins d'écoles, d'un presbytère, d'un cimetière et d'un terrain de jeux. Les terrains acquis par cette transaction sont ceux délimités par le trait rouge sur la carte d'aujourd'hui ci-après.



L'archevêché cède aussitôt un terrain à la commission scolaire pour la construction du couvent des sœurs du Bon-Pasteur, voisin de l'église actuelle : lot 648-4 sur le plan cadastral. L'archevêché réserve le reste des terrains et le bâtiment pour les céder à la nouvelle paroisse après son érection par décret au prix payé déduction faite du produit de la vente mentionnée précédemment, soit pour un montant de 12 800 \$.

L'érection de la paroisse

La paroisse de Saint-Pierre-aux-Liens a été érigée par décret daté du 20 août 1952 de Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, à partir d'une partie du territoire de la paroisse Saint-Charles-Borromée. *Voir le décret - Annexe A-3.* Son territoire s'étend du boulevard Jean-Talon, au sud, à la rue de la Faune, au nord. Le curé fondateur est l'abbé Gérard Jacques, alors vicaire à la paroisse Saint-Joseph à Québec.

Le nom de la paroisse

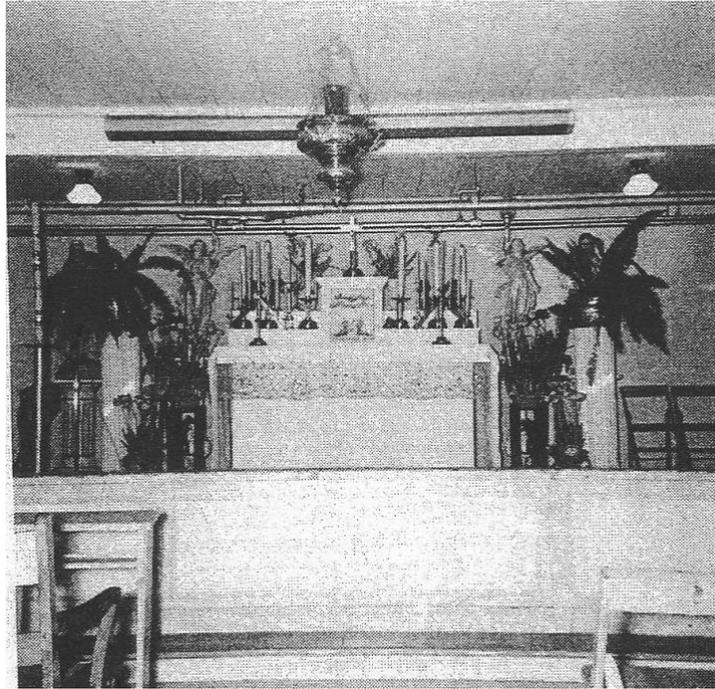
Le nom de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens tire son nom du territoire où elle est située. En effet sur un plan de la Paroisse de Charlesbourg du 5 mai 1926, le territoire où se situe la future paroisse est identifié sous le nom de « St-Pierre » ou « Village St-Pierre ». À l'époque la partie du territoire où est située l'église était subdivisée en grandes terres qui s'étendaient du boulevard Henri-Bourassa actuel jusqu'à la limite est de la nouvelle paroisse. Sur un autre plan de la Seigneurie Notre-Dame-des-Anges, on indique pour ce territoire le nom de « Village de St-Pierre et St-Claude » formé des noms des deux rangs qui formaient ce territoire. *Voir les cartes - Annexes A-4 et A-5.* Avant 1960, la fête de Saint-Pierre-aux-Liens était célébrée le 1^{er} août.

Le territoire de la paroisse

Le territoire de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens correspond aujourd'hui aux limites du territoire du quartier d'Orsainville de la ville de Québec. Ce quartier doit son nom à celui de l'ancienne ville d'Orsainville dont il épouse les limites. Du 1^{er} octobre 1960 au 1^{er} janvier 1966, cette ancienne ville portait le nom de Paroisse d'Orsainville; avant le 1^{er} octobre 1960, cette dernière portait le nom de Paroisse de Charlesbourg. *Voir la carte du territoire de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens en 2022 - Annexe A-6.*

La messe de fondation

La messe de fondation de la paroisse fut célébrée au couvent Saint-Pierre. Une chapelle temporaire a été aménagée à cet endroit pour desservir la nouvelle paroisse en attendant la construction de l'église. Voici une photo du maître-autel de cette chapelle :



Ce n'est qu'en 1955 que la paroisse put bénéficier de son propre lieu de culte à la suite de la construction d'un centre paroissial abritant une église temporaire.

La première assemblée de fabrique

Les premiers marguilliers de la paroisse furent élus lors d'une assemblée des paroissiens tenue le 12 septembre 1952. Les marguilliers élus sont :

Thomas Pichette	Isidore Villeneuve	Joseph Édouard Bédard
Liguori Lapointe	Adolphe Berthiaume	Jean Marie Martin
Lucien Dombrowski		

Voir photo du premier conseil de fabrique, Annexe A-7.

Une des premières décisions de la fabrique Saint-Pierre-aux-Liens en 1952 fut l'achat des bancs de l'église Saint-Fidèle pour desservir la chapelle de la paroisse au couvent Saint-Pierre. Ces bancs seront rapatriés à l'église temporaire au centre communautaire.

Le presbytère

À compter de son érection en 1952, et jusqu'à l'année 1964, la paroisse utilise l'ancienne résidence de M. Léo Mc William comme presbytère après y avoir fait certaines modifications. En 1963, la paroisse entreprend la construction d'un nouveau presbytère devant l'ancien. À l'ouverture du nouveau presbytère en 1964, le vieux presbytère est vendu pour 16 000 \$ et déménagé sur l'avenue des Platanes en face du parc St-Pierre; celui-ci existe toujours aujourd'hui. Cette ancienne résidence est considérée par la Ville de Québec comme ayant une valeur patrimoniale. *Voir photos du vieux et du nouveau presbytère - Annexe A-8 et A-9.*

Les dons de la paroisse mère

Il faut mentionner que la paroisse Saint-Charles-Borromée fit en 1952 don de 5 000 \$ à la paroisse pour la soutenir à ses débuts. Elle en fit un second de 5 000 \$ le 31 mai 1955 à l'occasion de l'inauguration de l'église temporaire. *Voir avis publié dans le journal L'Interprète de Charlesbourg du 28 juillet 1955 concernant ces dons - Annexe A-10.*

L'ouverture de rues sur les terrains de la paroisse

En novembre 1952, il y a ouverture de rues sur les terrains appartenant à la paroisse. Il en est fait mention dans l'album souvenir du 25^e anniversaire de la paroisse. Une des dernières transactions relativement aux grands terrains originaux de la paroisse concerne le terrain cédé à la Ville de Charlesbourg, dans les années 1990, pour la construction de terrains de tennis. Ces terrains, situés sur la rue des Violettes, sont voisin immédiat de l'école St-Pierre. Cette transaction consistait en un échange d'un terrain avec la ville aux fins de pouvoir agrandir éventuellement le cimetière.

Le cimetière paroissial

En 1953, la paroisse entreprit la préparation d'un terrain pour servir de cimetière paroissial. Ce cimetière est situé à la limite est des terrains de la paroisse sur la rue des Roses. Le cimetière fut inauguré le 15 novembre 1954. Ce cimetière fut cédé par la fabrique de la nouvelle paroisse Bon-Pasteur à la Compagnie du Cimetière St-Charles qui en a pris possession le 1^{er} janvier 2023; cette paroisse ayant pris la décision de se départir de tous ses cimetières.

La conférence Saint-Vincent-de-Paul

Le 7 novembre 1952, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse est fondée par le curé Jacques et MM. Eutrope Turgeon, Ambroise Larouche et Antoine Lagacé.

Les regroupements de paroisses

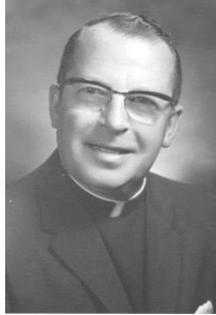
Le 1^{er} juillet 1996, les équipes pastorales des paroisses Saint-Pierre-aux-Liens et Le Bon-Pasteur sont regroupées en une seule. Par décret de Monseigneur Maurice Couture archevêque de Québec daté du 21 novembre 2000, les paroisses Saint-Pierre-aux-Liens et Le Bon-Pasteur, sa voisine, sont regroupées pour former la nouvelle paroisse Bienheureux-Jean-XXIII à compter du 1^{er} janvier 2001. *Voir décret d'érection - Annexe A-11.* Par décret du Cardinal Gérald Cyprien Lacroix archevêque de Québec daté du 16 octobre 2014, la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII est à son tour regroupée avec la paroisse Sainte-Marie-des-Lacs pour former la nouvelle paroisse Bon-Pasteur à compter du 1^{er} janvier 2015.

CURÉS ET VICAIRES

La paroisse Saint-Pierre-aux-Liens a connu quatre curées :



Gérard Jacques
1952 - Décembre 1966



Henri Giguère
Décembre 1966 - 1981



Gervais Dallaire
1981 - 1991



Hervé Bernard
1991 - Décembre 2000

Note : Normalement, le mandat d'un curé débute et se termine un 1^{er} juillet.

Gérard Jacques

Gérard Jacques était vicaire à la paroisse Saint-Joseph à Québec au moment de sa nomination comme curé. Il a mis fin à son mandat de curé à Saint-Pierre-aux-Liens à l'occasion de sa retraite en décembre 1966. Décédé le 10 octobre 1971, il fut inhumé au cimetière Saint-Pierre-aux-Liens. On peut dire qu'il fut un avant-gardiste lorsqu'il fit construire d'abord un centre paroissial plutôt que d'envisager la construction d'une église à proprement parler.

Sa maladie et la grotte

En 1958 à la suite d'un accident de travail, le curé Jacques fut administré après avoir attrapé le tétanos à une main. Après sa guérison inespérée, il fit construire en reconnaissance une grotte à Marie. À cette fin, il acquiert une statue de Marie, Reine des Cœurs. Il faut noter que sur cette statue de Marie, Reine des Cœurs, on y voit un prêtre, Saint Louis-Marie de Montfort, lequel propagea cette dévotion à Marie. À compter du premier numéro du feuillet paroissial de la paroisse en 1961 et ce, jusqu'en 1991, la photo de la grotte à l'origine a servi à illustrer la couverture du feuillet paroissial. *Voir photo de la grotte extraite d'un feuillet paroissial - Annexe B-1.*

En 1968, l'abbé Henri Giguère, curé, fit faire le terrassement des parterres du centre paroissial et du presbytère. Ces travaux ont amené la modification de l'environnement de la grotte laquelle fut légèrement déplacée pour lui donner l'aspect actuel avec l'ajout des escaliers situés de chaque côté de la grotte. En 2010 ou 2011, l'abbé Gérard Bilodeau, curé de la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII, fit placer un panneau de plexiglas devant la grotte pour protéger la

statue des intempéries. Il fit ajouter dans le faite une décoration dorée ainsi que des fleurs dans une rocaille derrière la grotte. Voir photo de la grotte aujourd'hui - Annexe B-2.

L'histoire de la première crèche de Noël

Pour bien connaître le curé Jacques, voici une petite anecdote concernant la première crèche de Noël au couvent St-Pierre racontée par Mme Louissette Dombroski puisée dans les livres sur l'Histoire de Charlesbourg de la Société historique de Charlesbourg publiés à l'occasion du 350e de cette municipalité :

Fête de la Nativité :

M. Horace Lefebvre, M. Marc Dombrowski, (M. Léonce Dombrowski et Gaston Dombrowski avaient obtenu quelques décorations du syndicat de Québec) et quelques autres, aidés de M. Alexandre Gravel, sacristain, montèrent, un dimanche après-midi de décembre, en l'absence de M. le curé Gérard Jacques, parti à St-Joseph de Québec, une magnifique crèche de Noël, dans la salle du couvent St-Pierre.

Oh! Oh! Surprise! À son retour, M. le curé constata la luxueuse crèche de Noël.

Selon une de ses paroles, maintes fois entendues: l'Enfant-Jésus était né et avait vécu dans la pauvreté, non dans la richesse.

Il leur avait tout simplement fait reprendre cette première crèche de Noël, pour une autre beaucoup plus modeste.

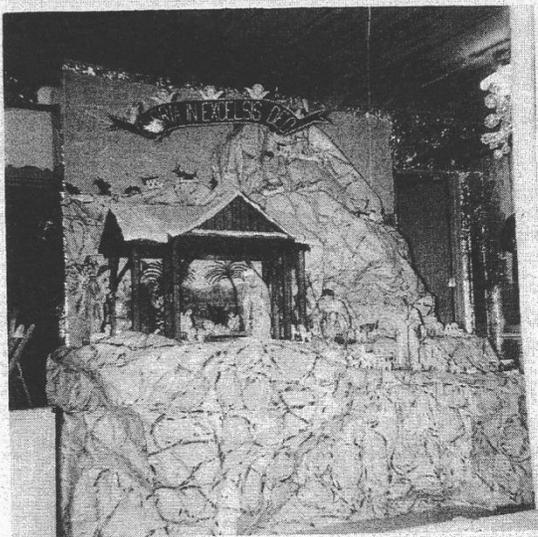


Photo de la première crèche de Noël,
salle du couvent
St-Pierre.

Remarquez la simplicité
de cette crèche!

Henri Giguère

Avant d'être nommé curé à la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens, Henri Giguère était le curé fondateur de la paroisse de Notre-Dame-de-l'Espérance, dans l'arrondissement de Beauport, à Québec. Une rue a été nommée en son honneur dans le territoire de cette paroisse, l'avenue de l'Abbé-Giguère. Le départ de la paroisse de l'abbé Giguère coïncide avec sa retraite. On lui doit le terrassement des parterres du centre paroissial et du presbytère ainsi que la rénovation majeure du local de l'église à l'occasion du 25^e anniversaire de la paroisse.

Gervais Dallaire

Un an avant la fin de son 2^e mandat comme curé, Gervais Dallaire demanda à être relevé de ses fonctions afin d'entrer dans une communauté monastique, demande qui lui fut accordée. Comme curé, on lui doit notamment la réalisation d'un salon du pardon dans un local de l'église. Ce salon sera transformé, quelques années plus tard, en chapelle d'adoration perpétuelle. On lui doit également le remplacement de toutes les fenêtres du centre paroissial pour permettre de réaliser des économies importantes sur le coût du chauffage ainsi que l'installation d'un ascenseur pour faciliter l'accès à l'église aux personnes à mobilité réduite.

Hervé Bernard

Hervé Bernard fut le dernier curé de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens. À compter du 1^{er} juillet 1996, il ajouta à ses fonctions celle de curé de la paroisse Le Bon-Pasteur lorsque le diocèse regroupa en une seule les équipes pastorales des paroisses Saint-Pierre-aux-Liens et Le Bon-Pasteur.

Le 1^{er} janvier 2001, les deux paroisses furent regroupées en une seule et Hervé Bernard fut le premier curé de la nouvelle paroisse Bienheureux-Jean-XXIII. Il fut curé de cette paroisse du 1^{er} janvier 2001 au 1^{er} juillet de la même année lorsqu'il partit pour cause de santé. L'abbé Éloi Routhier fut ensuite le curé de cette paroisse du 1^{er} juillet 2001 au 1^{er} juillet 2007 et l'abbé Gérard Bilodeau le fut du 1^{er} juillet 2007 au 1^{er} juillet 2013. Le 1^{er} juillet 2013, l'abbé Gilles Poulin, curé de la paroisse Sainte-Marie-des-Lacs, ajouta à sa charge celle de la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII alors que les équipes pastorales des deux paroisses furent regroupées en une seule. Ces paroisses furent à leur tour regroupées le 1^{er} janvier 2015 pour former la paroisse Bon-Pasteur avec l'abbé Patrice Breton comme curé.

Autres prêtres ayant œuvré à la paroisse

Vingt et un vicaires ont œuvré dans la paroisse. À ce nombre, on peut ajouter Sœur Élise Normand qui y a œuvré de 1986 à 1992 remplissant l'équivalent du rôle d'un vicaire pendant sept ans. Parmi les vicaires, il faut souligner d'une façon particulière l'abbé Yves Poulin (1985-1986) qui est décédé en cours de mandat en 1986. Enfin, sept prêtres ont œuvré dans la paroisse comme vicaires dominicaux.

Voici la liste des vicaires par ordre chronologique :

Allaire	Benoît	1956 – 1960
Fortier	Jean Louis	1960 – 1966
Morin	Patrice	1965 – 1976
Larose	Réginal	1966 – 1967
Plante	Gildas	1967 – 1984
Allaire	Raphaël	1970 – 1974
Cloutier	Raymond M.S.J.	1974 – 1977
Bélanger	Serge	1977 – 1980
Côté	Paul	1980 – 1983
Pellerin	Marcel	1984 – 1986
Poulin	Yves	1985 – 1986
Audet	Nelson	1983 – 1986
Lacroix	Jean-Yves	1986 – 1987
Gosselin	Claude	1986 – 1989
Tessier	René	1987 – 1988
Maheux	Paolo	1988 – 1992
Tailleur	Jean	1990 – 1996
Tanguay	Michel	1992 – 1999
Amyot	Jean	1998 – 2000 (31 décembre)
Breton	Jean-Guy	1999 – 2000 (31 décembre)
Breton	Patrice	1996 – 1999

Présences en paroisse

- 1 vicaire à compter de 1956
- 2 vicaires à compter de 1965
- 3 vicaires à compter de 1970
- 2 vicaires à compter de 1977
- 3 vicaires à compter de 1997*
- 2 vicaires à compter de juillet 1999

* Ajout d'un vicaire par la suite du regroupement des équipes pastorales des paroisses Saint-Pierre-aux-Liens et le Bon-Pasteur.

Voici la liste des sept vicaires dominicaux :

Labrecque,	Edmond
Custeau,	Jacques, Eudiste
Couture	Claude
Mathieu	Jean-Paul
Coté,	Laurent (12 ans)
Rivard	Albert, S.J.
Poulin	Gaston, Eudiste

Il faut mentionner qu'à compter du 1^{er} juillet 1996, une agente de pastorale, Mme Claudette Racine, s'est ajoutée à l'équipe pastorale.

Les messes du dimanche

De sa création en 1952 à 1977, la population de la paroisse connut une croissance fulgurante passant de 980 âmes en janvier 1963 à 21 500 âmes en 1977 (données extraites de l'album souvenir du 25^e anniversaire de la paroisse). Trois nouvelles écoles furent construites sur son territoire. C'est pourquoi, à la fin des années 1970, on comptait jusqu'à 12 messes dominicales chaque semaine dans la paroisse, ce qui explique la présence de plusieurs vicaires dominicaux. À cette époque, l'horaire des messes était la suivante :

Église

- Une messe le samedi soir
- Trois messes le dimanche matin
- Une messe le dimanche soir

Salle paroissiale au rez-de-chaussée

- Deux messes le dimanche

Une messe le dimanche dans chacune des trois **nouvelles écoles de la paroisse**

- École Chabot - à compter de 1971
- École L'Oasis - à compter de 1975
- École des Loutres - à compter de 1978.

Au milieu des années 1980, il ne subsistait plus que les cinq messes à l'église, les besoins n'étant plus les mêmes. Il faut souligner que la messe du dimanche soir à l'église était l'une des seules dans le grand Charlesbourg et qu'à ce titre, elle était bien appréciée des voyageurs. Cette messe fut abandonnée en 2011 par la force des choses : le manque de prêtre se faisant de plus en plus sentir.

LIEU DE CULTE ET CENTRE PAROISSIAL

De la création de la paroisse jusqu'à l'inauguration du Centre paroissial en 1955, une chapelle temporaire aménagée au couvent Saint-Pierre, administré par les Sœurs du Bon-Pasteur, servit de lieu de culte pour la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens en attendant la construction d'une église. *Voir photo de cette chapelle - Annexe C-1.* La première messe fut célébrée le 12 septembre 1952. Le dimanche après-midi 5 octobre 1952, M. l'abbé Odilon Gauthier, curé de la paroisse Saint-Charles-Borromée, a béni cette chapelle ainsi qu'une petite cloche pour la paroisse. On ne sait pas ce qu'il est advenu de cette cloche. *Voir photo extraite de l'album souvenir du 25e anniversaire de la paroisse relativement à cette bénédiction - Annexe C-1.*

Le premier baptême de la paroisse date du 14 septembre 1952 et le premier mariage date du 1^{er} juillet 1953. *Voir l'article de Louissette Dombrowski puisé dans les livres sur l'Histoire de Charlesbourg de la Société historique de Charlesbourg - Annexe C-2.*

Le Centre paroissial

Au début de l'année 1954, la fabrique entreprend des démarches pour la construction d'un centre paroissial voisin du couvent Saint-Pierre. Ce centre devait, entre autres, abriter un local servant de lieu de culte pour servir d'église temporaire en attendant la construction d'une véritable église sur le terrain en avant du presbytère. C'est pour cela qu'aucun clocher ne fut prévu dans ce projet. Les années passèrent et, en 1991 devant la baisse de la pratique religieuse et le vieillissement des jeunes familles, le conseil de fabrique prit la décision d'abandonner définitivement le projet de construction d'un lieu de culte distinct.

En mars 1954, la fabrique autorisa un emprunt de 160 000 \$ pour financer le coût de construction du Centre paroissial. Les plans et devis ont été préparés par Paul Béland, architecte, et le contrat de construction a été octroyé à Kent Construction Co. Limited pour un montant de 159 355 \$. Ce centre aura 70 pieds de large par 160 pieds de long. *Voir en annexe un extrait du journal l'Interprète de Charlesbourg daté du 19 mars 1954 concernant l'annonce du projet de construction du Centre paroissial - Annexe C-3. Voir également une photo du Centre paroissial en construction parue dans le journal Le Soleil le 18 août 1954 : dans la note au bas de cette photo, on mentionne un coût de construction de 175 000 \$ - Annexe C-4.* La première messe dans la nouvelle église temporaire a été célébrée le mardi soir 31 mai 1955 en présence de l'abbé Odilon Gauthier, curé de la paroisse Saint-Charles-Borromée. *Voir Annexe A-10 et Annexe C-5.*

Une photo en annexe montre l'aspect de l'intérieur de l'église temporaire à l'origine. *Voir Annexe C-6.*

L'évolution du Centre paroissial

- A. Outre la présence de l'église temporaire, le centre paroissial servit d'école primaire pour les garçons du secteur, la petite école du secteur située sur le boulevard Henri-Bourassa ne suffisant plus (école disparue aujourd'hui). Selon M. Robert Audet, il y a eu six classes de 1956 à 1960, soit jusqu'à l'ouverture de la nouvelle école St-Pierre construite pour les garçons en 1960. Robert Audet, ancien diacre permanent attaché pendant plusieurs années à la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens, a lui-même enseigné dans une des classes durant toute la période de leur existence; il s'agissait de son premier contrat comme enseignant. Les classes étaient localisées au rez-de-chaussée. Il faut mentionner que c'est la paroisse qui a vendu en 1959, à la commission scolaire locale, le terrain nécessaire pour la construction de la future école St-Pierre.
- B. Grâce au don d'un paroissien de 2 800 \$, un clocheton fut ajouté au centre communautaire en mai 1961 pour tenir lieu de clocher. Il faut noter qu'on ignore ce qu'il est advenu de la petite cloche bénite en 1952 pour la chapelle temporaire localisée au couvent que le clocheton a dû certainement accueillir à son origine. La cloche fut retirée du clocheton en 1968 et remplacée par un carillon électronique enregistré sur cassette. À cette fin, on installa dans le clocheton des haut-parleurs, lesquels ont été reliés à l'équipement électronique requis placé à la sacristie. *Voir photo du clocheton - Annexe C-7.*
- C. De 1957 à 1960 puis de 1965 à 1990, une troupe de scouts a existé pour les jeunes de la paroisse. Elle avait ses locaux au sous-sol du centre communautaire.
- D. En 1971, le curé Giguère accepte de loger gratuitement le Club de l'Âge d'or, nouvellement formé, dans un local au sous-sol du centre communautaire. Ce club, maintenant connu sous le nom de Club des Aînés Actifs d'Orsainville, occupe toujours ce local. Toutefois, depuis le début des années 1990, ce dernier paie un loyer à la paroisse.
- E. Pour souligner le 25^e anniversaire de la paroisse, la paroisse a procédé à une rénovation majeure de l'église temporaire afin de la rajeunir et de la rendre multifonctionnelle en vue de faciliter la tenue de certaines autres activités. Cette approche s'inscrivait vraisemblablement dans le plan du curé Jacques voulant qu'une église distincte soit éventuellement érigée sur le terrain voisin. Ainsi, le chœur fut agrandi et surélevé pour servir de scène, un grand rideau y fut ajouté ainsi qu'un écran géant. De plus les bancs de bois furent remplacés par des chaises rembourrées et un nouvel éclairage fut installé. Enfin, l'autel fut remplacé par un nouvel autel moderne décalé à droite. L'église temporaire fut fermée pendant plusieurs mois durant la rénovation et les offices religieux

furent déplacés à l'école St-Pierre. Le coût de cette rénovation s'éleva à 177 000 \$. L'église fut rouverte le 3 mai 1978, pour les fêtes du 25^e anniversaire de la paroisse. Une photo prise à cette occasion montre l'aspect de l'intérieur de l'église temporaire après sa rénovation. *Voir Annexe C-8*. Pour compléter cette rénovation, les fenêtres latérales de l'église ont été habillées de stores verticaux qui pouvaient être ouverts ou fermés selon les circonstances.

Cette vision du curé Giguère et des marguilliers ne plaisait pas à tout le monde et ne fut jamais vraiment endossée par les curés subséquents : on aurait préféré un lieu de culte traditionnel. C'est ainsi que l'autel moderne situé à droite fut remplacé quelques années plus tard par un nouveau déplaçable positionné cette fois au centre et que l'allée centrale en diagonale fut redressée et centrée. *Voir photo de l'église après les modifications à l'autel et à l'allée centrale - Annexe C-9*. C'est un paroissien qui réalisa le nouvel autel et qui en fit don à la paroisse. Il est à noter que ce dernier réalisa également d'autres meubles pour le culte qu'on retrouve aujourd'hui dans le chœur dont la croix stylisée au-dessus du chœur.

- F. Au début des années 1970, la grande salle du rez-de-chaussée fut adaptée pour pouvoir y accueillir des messes le dimanche, car la population de la paroisse grandissait rapidement. Un nouvel accès extérieur fut ajouté à la salle à l'arrière de celle-ci. Deux petits locaux isolés et vitrés en conséquence sont créés à l'avant de la salle pour permettre aux familles d'assister à la messe avec leurs jeunes enfants sans déranger les autres paroissiens. Un autel déplaçable a été ajouté de même que de nombreuses chaises. On voulait ainsi s'arranger pour faciliter la tenue de rencontres. *Voir photo de la salle rénovée - Annexe C-10*.
- G. Afin de réaliser des économies sur le coût du chauffage, la paroisse procéda en 1985 au remplacement des fenêtres du centre communautaire et à l'amélioration de l'isolation. Lors de ces travaux, les grandes fenêtres du rez-de-chaussée furent réduites modifiant le design original de l'édifice. *Voir photos du centre paroissial avant et après le remplacement des fenêtres - Annexe C-11*. À ce sujet, il y a lieu de mentionner un article de Martin Dubois, consultant en patrimoine et architecture, concernant l'église Saint-Pierre-aux-Liens, dans lequel il parle des changements apportés au bâtiment en 1988 et 1989. *Voir Annexe C-12*.
- H. En 1989, le curé Gervais Dallaire fit ajouter un ascenseur pour faciliter l'accession au local de l'église aux personnes à mobilité réduite et y permettre un accès universel, ce local étant situé au premier étage.

- I. En février 1990, l'abbé Dallaire fit réaménager un local peu utilisé à l'arrière de l'église pour y aménager un salon du pardon. Tel que mentionné dans un feuillet paroissial de mars 1990, il voulait un endroit « *plus convivial et confortable pour le confesseur et pour celui qui se confesse avec la croix stylisée installée sur le mur du fonds* ». Cette croix a été imaginée par lui. En septembre 1992, l'abbé Hervé Bernard transforma ce salon pour créer un centre d'adoration perpétuelle (CAP). Il en fait mention dans le feuillet paroissial du 10 mars 1993. Ce centre d'adoration entra en fonction le 6 novembre 1992. *Voir Annexe C-13.*
- J. En 1991, à la dissolution de la troupe de scouts, la paroisse accepte de louer une partie du sous-sol aux Chevaliers de Colomb, conseil 6289, qui en avait fait la demande afin de s'y loger. Aujourd'hui, ces derniers sont toujours locataires et rendent de nombreux services à la paroisse.
- K. Au printemps 2016, sur l'initiative d'un groupe de paroissiens, un oratoire pour honorer saint Pierre, patron de l'église Saint-Pierre-aux-Liens, est érigé à l'arrière de l'église. On y rapatrie la vieille statue sculptée en bois de saint Pierre qui était située dans le chœur de l'église. *Voir photo de l'oratoire, Annexe C-14.* Cette statue de saint Pierre est un don d'un paroissien en 1957. Dans un registre des prônes de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens, le curé fondateur de la paroisse, l'abbé Gérard Jacques mentionne, à la date du 9 juin 1957, que :

« Nous avons deux nouvelles statues : - Marie Reine des Cœurs, qui sera installée à l'extérieure dans une niche en granit. C'est mon témoignage de reconnaissance à la Sainte Vierge qui m'a redonné ma santé, il y a un an, - Saint Pierre, apôtre, don d'un paroissien, jolie statue en bois sculpté. J'y ai ajouté les chaînes pour en faire Saint-Pierre-aux-Liens. Il a les pieds liés par des chaînes et dans ses mains il tient les clefs. Ceci signifie que les hommes ont pu s'emparer de la personne de saint Pierre mais qu'ils ont été incapables de lui enlever son pouvoir à lui confié par le Christ Ressuscité ».
Voir l'extrait du registre des prônes - Annexe C-15.

Il faut souligner que l'abbé Jacques avait lui-même confectionné cette chaîne. Après plusieurs années, la chaîne fut retirée de la statue.

- L. Lors de la fermeture de l'église de l'ancienne paroisse Le Bon-Pasteur en décembre 2007, la paroisse Bienheureux-Jean-XIII décida de récupérer les bancs en bois et certains meubles liturgiques pour l'église Saint-Pierre-aux-Liens. *Voir photo de l'église avec les nouveaux bancs - Annexe C-16.* Elle décida également de sauvegarder le clocher pour

cette dernière église qui n'en possédait pas. Le clocher restauré fut installé en juin 2013 sur le terre-plein du petit stationnement situé devant l'entrée principale de l'église Saint-Pierre-aux-Liens. *Voir photo du clocher installé à l'église - Annexe C-17.* L'église Saint-Pierre-aux-Liens a enfin un clocher. Il faut se rappeler que, le 1^{er} janvier 2001, les paroisses-Saint-Pierre-aux-Liens et Le Bon-Pasteur avaient été regroupées pour former la nouvelle paroisse Bienheureux-Jean-XXIII.

- M. Lorsque la paroisse Bon-Pasteur, qui succède aujourd'hui à la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII, décida de se départir et de vendre à la Ville de Québec l'ancien presbytère de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens et le grand terrain de stationnement adjacent pour un montant de 1 600 000 \$, elle fit aménager un bureau paroissial au rez-de-chaussée du centre paroissial, du côté du boulevard Henri-Bourassa afin de continuer à desservir la partie sud de son territoire. *Voir l'article publié le 20 octobre 2015 dans le journal Québec Hebdo relativement à cette vente, Annexe C-18.*
- N. La paroisse Saint-Pierre-aux-Liens avait jadis fait construire un petit bâtiment derrière le presbytère pour loger le Comptoir Saint-Pierre que des membres de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul désiraient ouvrir pour venir en aide aux personnes défavorisées de la paroisse en vendant des vêtements et autres articles donnés par les paroissiens. *Voir photo du comptoir, Annexe C-19.* En 2018, le Service d'entraide du Bon-Pasteur, qui a succédé à la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, prit en charge ce comptoir. Comme la vente du presbytère, mentionnée précédemment, a obligé le Comptoir St-Pierre Inc. à se reloger ailleurs, la nouvelle paroisse Bon-Pasteur décida de loger le comptoir au rez-de-chaussée du centre communautaire. À cette fin, la grande salle du rez-de-chaussée fut séparée en deux pour pouvoir accueillir le Comptoir.

LISTE DES ANNEXES

Nouvelle paroisse

Plan cadastral de la paroisse de Charlesbourg de 1951	A-1
Première page du contrat d'acquisition de lots par l'archevêché	A-2
Décret d'érection de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens	A-3
Carte de la Seigneurie Notre-Dame-des-Anges	A-4
Carte de la paroisse de Charlesbourg	A-5
Carte du territoire de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens en 2022	A-6
Photo du premier conseil de fabrique de la paroisse	A-7
Photos du premier presbytère - ancienne maison de M. Léo Mc William	A-8
Photo du nouveau presbytère inauguré en 1964	A-9
Dons de la paroisse Saint-Charles-Borromée - Avis dans le Journal L'Intrépide	A-10
Décret d'érection de la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII	A-11

Curés et Vicaires

Photo de la grotte à l'origine	B-1
Photo de la grotte en 2014	B-2

Lieu de culte et centre paroissial

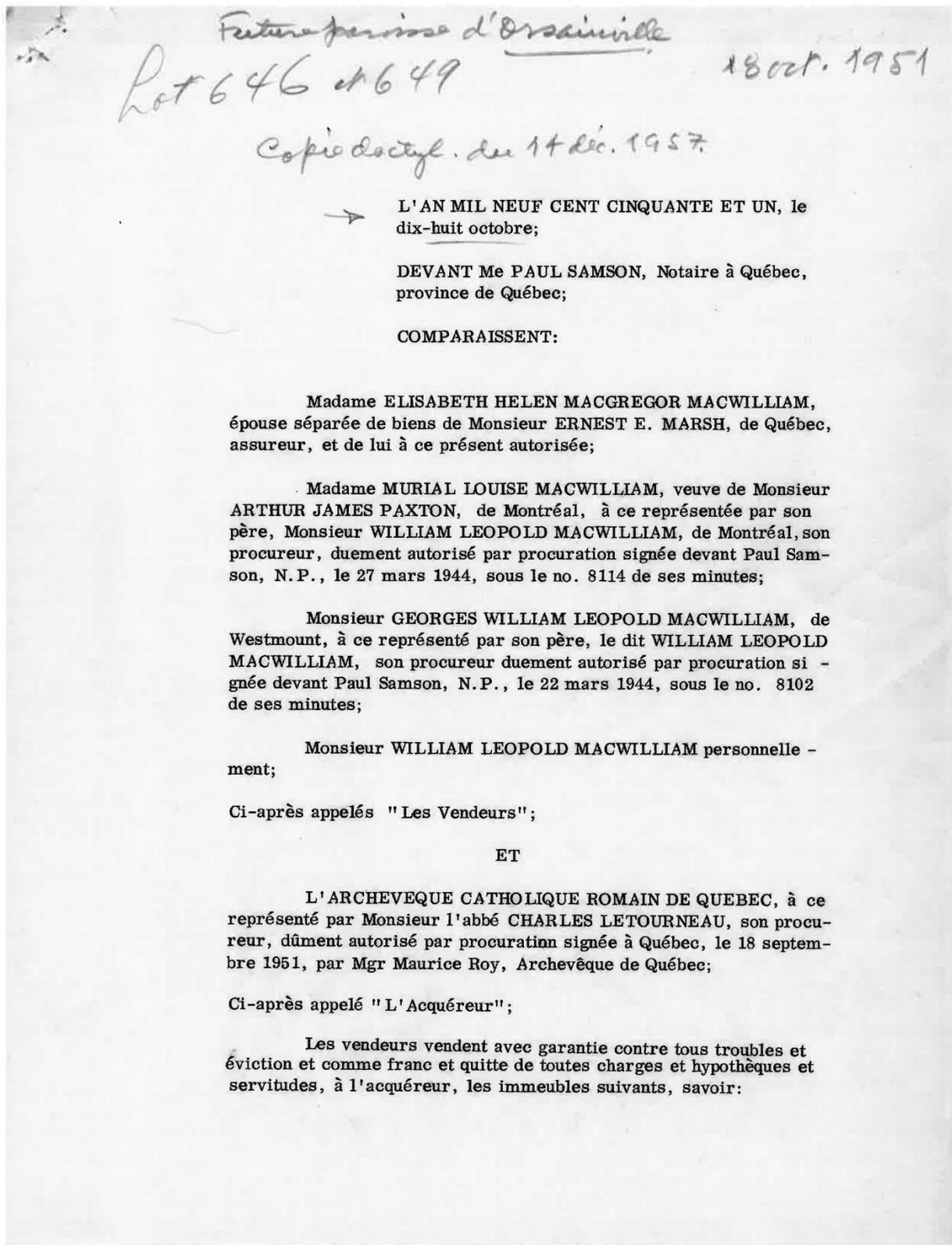
Photo de l'intérieur de la chapelle temporaire au Couvent Saint-Pierre	C-1
Photo de la bénédiction de la chapelle temporaire et d'une cloche	C-1
Article de Louissette Dombrowski concernant 1 ^{er} baptême et 1 ^{er} mariage	C-2
Annonce de la construction du centre paroissial - journal L'Interprète de Charlesbourg	C-3
Photo de centre paroissial en construction - Journal Le Soleil du 18 août 1954	C-4
Photo du centre paroissial - Journal Le Soleil du 31 mai 1955	C-5
Photo de l'intérieur de l'église à l'origine	C-6
Photo du clocheton - André Gauvreau	C-7
Photo de l'intérieur de l'église prise lors du 25 ^e anniversaire de la paroisse	C-8
Photo de l'intérieur de l'église après le recentrage de l'autel	C-9
Photo de la grande salle du rez-de-chaussée transformée - André Gauvreau	C-10
Photos du centre paroissial avant et après le changement des fenêtres	C-11
Article de Martin Dubois sur le centre paroissial	C-12
Photo du centre d'adoration perpétuelle - André Gauvreau	C-13
Photo de l'oratoire Saint Pierre - André Gauvreau	C-14
Extrait du registre des prônes relativement à la statue de saint Pierre	C-15
Photos de l'église avec les bancs de l'ancienne paroisse Le Bon-Pasteur	C-16
Photo du nouveau clocher de l'église - André Gauvreau	C-17
Vente du presbytère à la ville de Québec en 2015 - Article du journal Québec Hebdo.	C-18
Photo du Comptoir St-Pierre - André Gauvreau	C-19



Cadastre de la Paroisse de Charlesbourg du 1^{er} août 1951

Lots acquis par l'archevêché en 1951 : **Secteur délimité en rouge.**

Lots de l'église : **648-5 et 648-A**





MAURICE ROY

PAR LA GRÂCE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

À tous ceux qui les présentes verront, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Vu l'exiguité de l'église de Charlesbourg et l'accroissement considérable de la population;

Vu aussi la distance qui sépare de leur église paroissiale les fidèles qui habitent le rang Saint-Pierre de Charlesbourg dans le comté de Québec;

Vu leur désir maintes fois exprimé d'obtenir une paroisse;

En conséquence, après avoir pris l'avis de Messieurs les curés de Charlesbourg et de Notre-Dame des Laurentides, et celui de Notre Vénérable Chapitre Métropolitain, en vertu de Notre autorité archiépiscopale et d'accord avec le canon 1427 du Code de Droit canonique, Nous détachons par les présentes de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg et érigeons en paroisse canonique le territoire suivant savoir:

En référence au cadastre de Charlesbourg, dans la concession Nord Est du Domaine Saint-Pierre, les lots numéros sept cent quarante-huit à sept cent cinquante-cinq inclusivement (748 à 755) et six cent vingt-huit à six cent soixante inclusivement (628 à 660);

Dans la concession Sud-Ouest du Domaine, les lots numéros trois cent quatre-vingt-onze à quatre cent vingt inclusivement (391 à 420) ainsi que les lots quatre cent vingt et un à quatre cent trente six inclusivement (421 à 436) et quatre cent trente-huit à quatre cent quarante et un inclusivement (438 à 441);

Dans la cinquième concession du fief d'Orsainville, les lots numéros cent à cent quatorze inclusivement (100 à 114);

Nous déclarons cette paroisse séculière, amovible et de libre collation et Nous la plaçons sous l'invocation de saint Pierre-aux-Liens dont la fête est fixée au premier août.

Cette paroisse sera entièrement sous Notre juridiction spirituelle, et les curés qui y seront établis par Nous ou Nos successeurs pour y exercer la charge des âmes seront tenus de se conformer en tout aux règles du Droit canonique et de la discipline diocésaine, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles qui leur seront confiés. Et Nous enjoignons à ceux-ci de payer les dîmes ou obligations telles qu'usitées et autorisées dans ce diocèse, et de témoigner obéissance et respect à leurs pasteurs dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

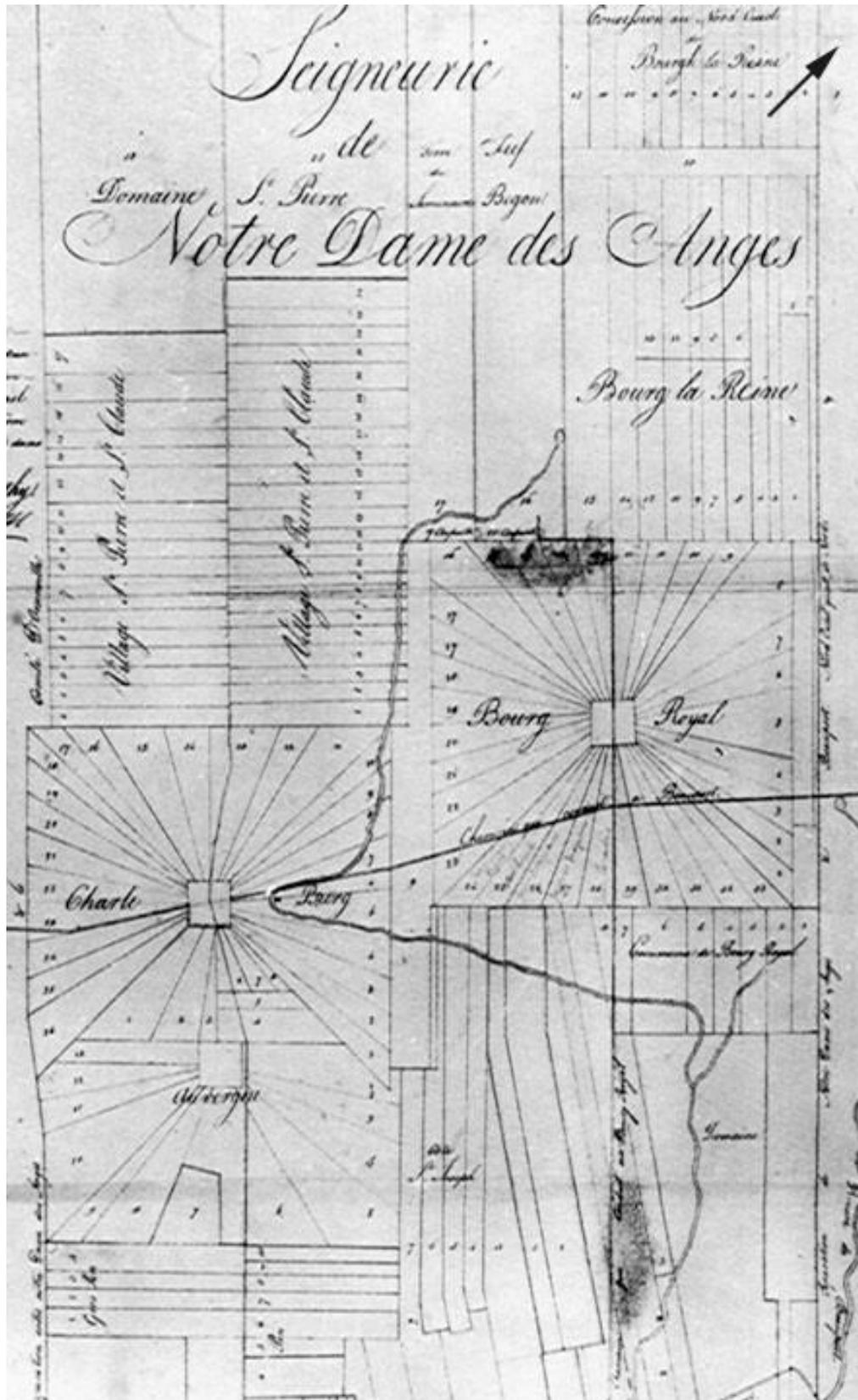
Sera Notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale à Charlesbourg et à Notre-Dame des Laurentides, les deux premiers dimanches après sa réception.

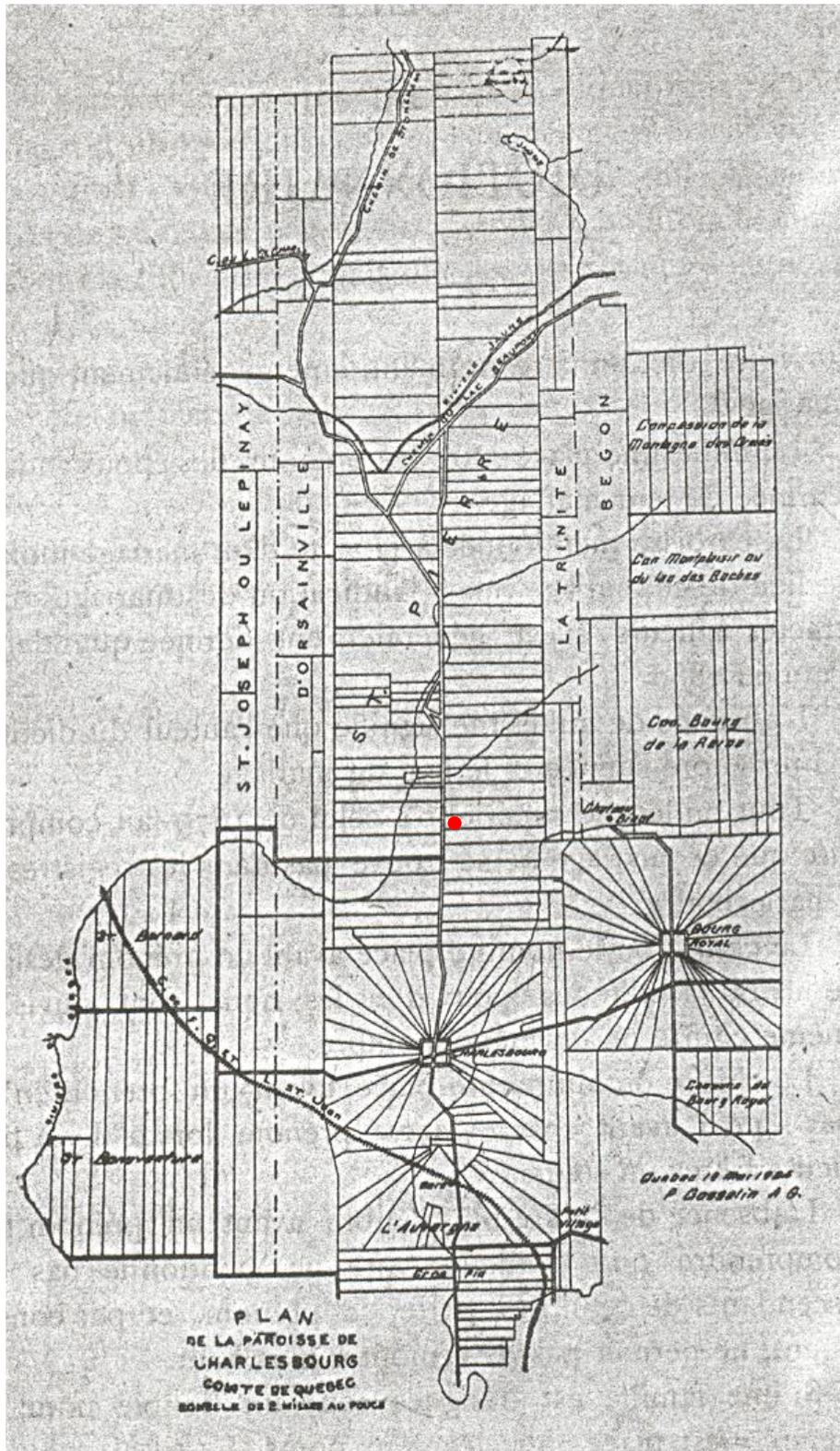
Donné à Québec, sous Notre seing et le sceau de l'Archidiocèse et sous le contreseing d'un notaire de la Chancellerie, le vingtième jour d'août l'an du Seigneur mil neuf cent cinquante-deux.



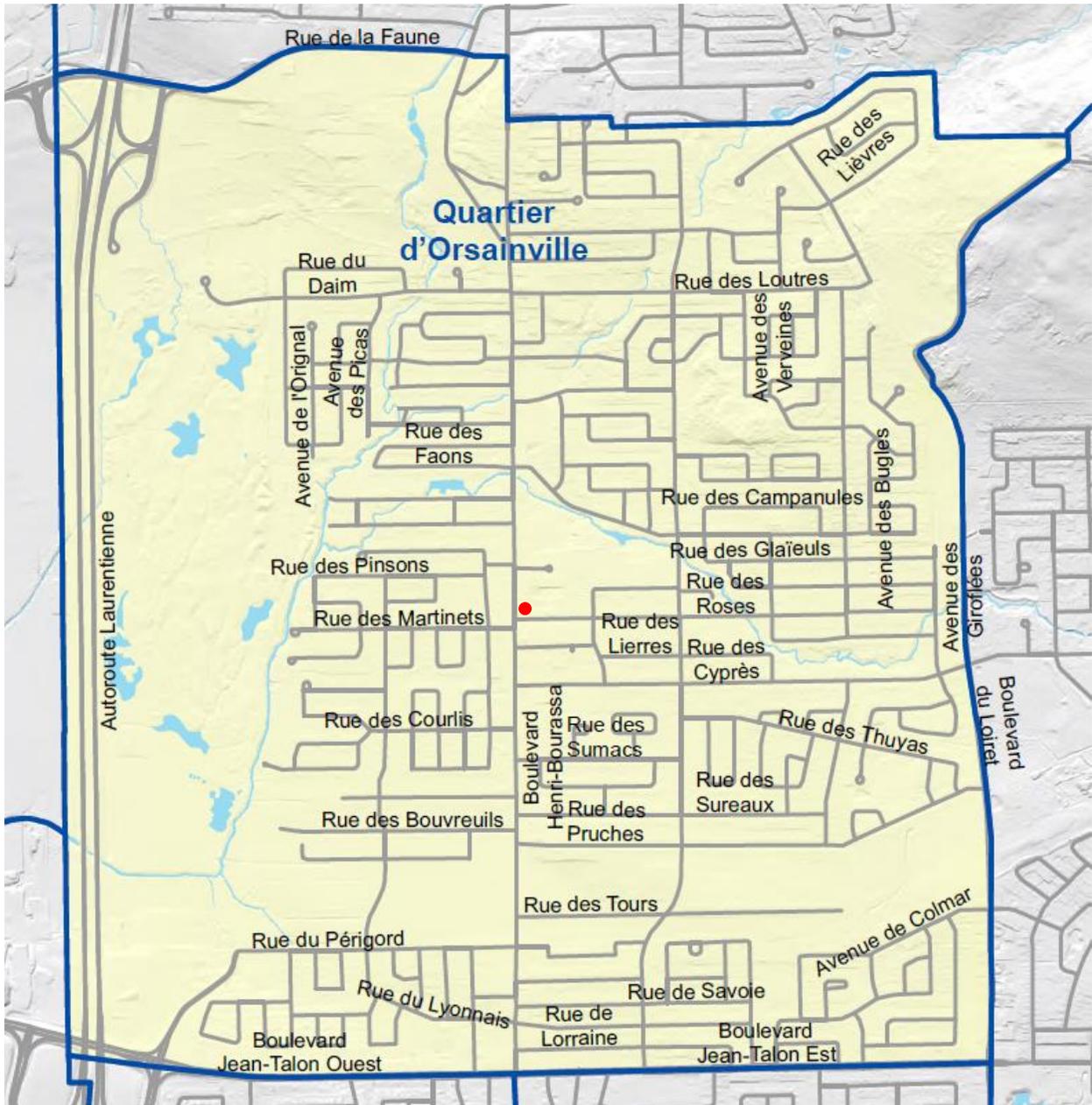
+ Maurice
Archevêque de Québec

Notaire





Le point rouge indique la localisation approximative de l'église sur cette carte

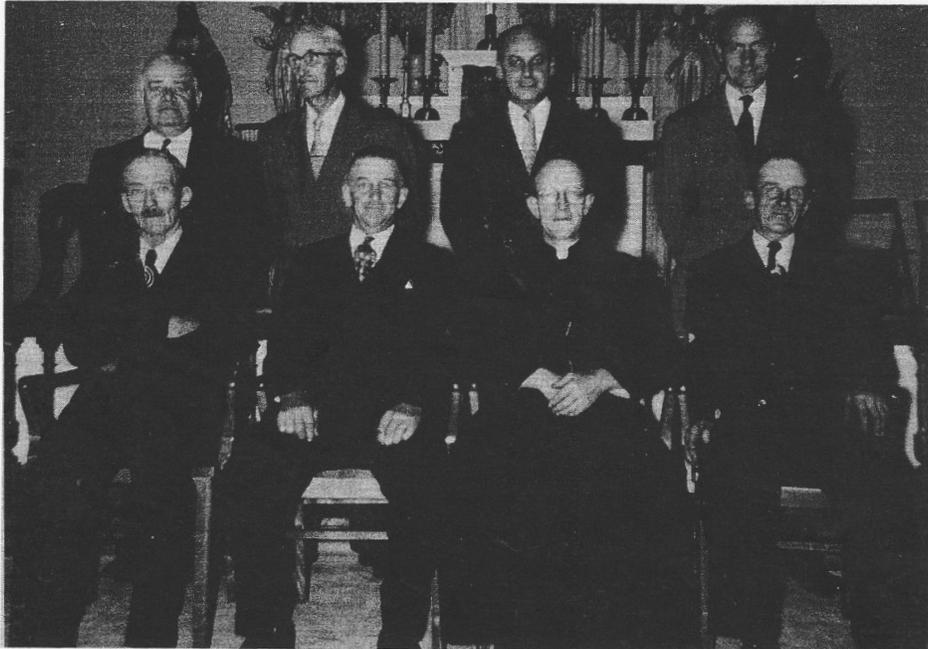


Le point rouge indique la localisation de l'église sur cette carte

154

ST-PIERRE-AUX-LIENS
1952 - 1953

En reconnaissance, à nos dévoués premiers bâtisseurs de la paroisse St-Pierre-aux-Liens.



Mes hommages à M. le curé Gérard Jacques, à nos premiers marguilliers et aux paroissiens de l'an 1952-1953. De g. à d., assis, M. Thomas Pichette, M. Isidore Villeneuve, marguillier en charge, M. le curé Gérard Jacques, M. Joseph-Edouard Bédard.

2^e rangée, dans le même ordre, M. Liguori Lapointe, M. Adolphe Berthiaume, M. Jean-Marie Martin, M. Lucien Dombrowski, le seul vivant, qui a célébré son 89^e anniversaire de naissance le 2 novembre 1990.

Il y a 38 ans, plus précisément en 1952, naissait la paroisse St-Pierre-aux-Liens, un détachement de la paroisse mère: St-Charles-Borromée de Charlesbourg.

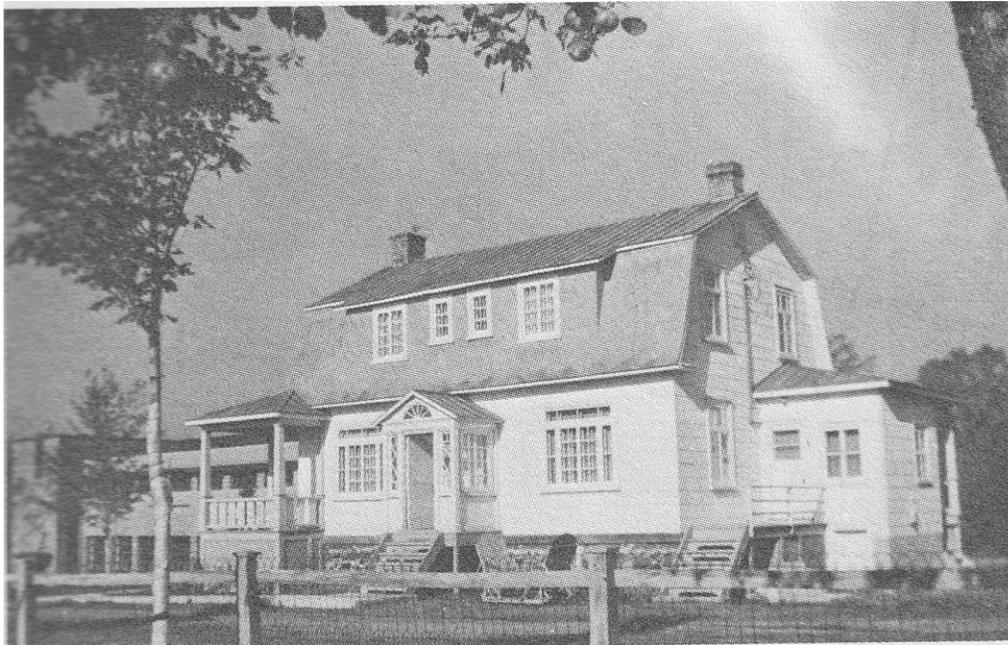
C'est la salle du couvent St-Pierre, aujourd'hui école Le Jardin, qui a servi de chapelle temporaire avant la construction de notre temple paroissial.

Le maître-autel était placé sur la scène, du côté ouest de la salle. Des rangées de chaises pliantes, en bois, accommodaient les fidèles. M. Gérard Jacques, ptre, ayant été nommé curé fondateur, y célébra la première messe le 12 septembre, sur ce premier maître-autel.

Photo extraite des albums publiés à l'occasion du 350^e de Charlesbourg

Photo du premier presbytère extraite de l'album souvenir du 25^e anniversaire de la paroisse et photo tirée du site Internet de la ville de Québec

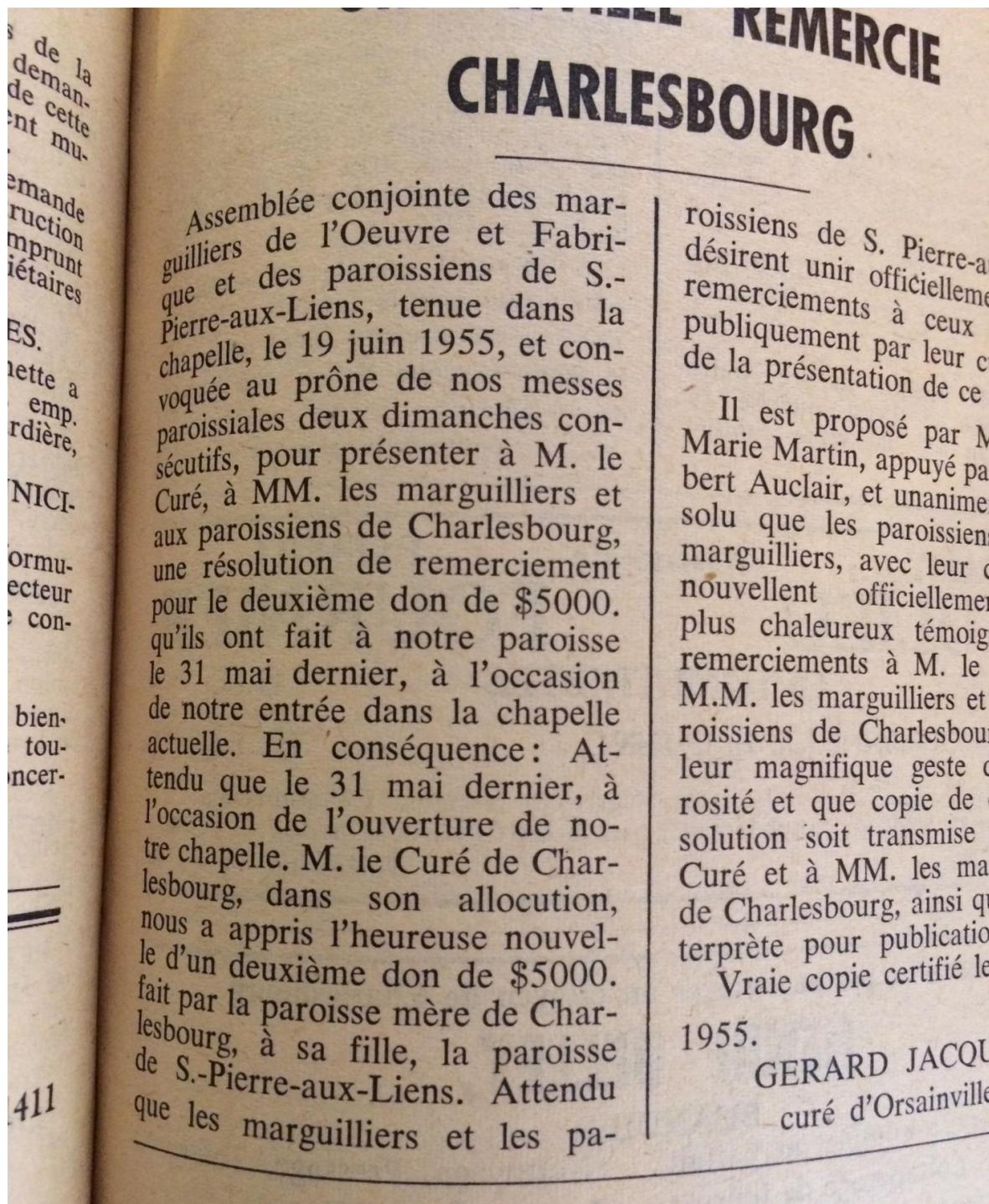
A-8



Vue d'ensemble de l'ancien presbytère, du hangar surnommé "shenty" du verger et du château Mc William.

La Paroisse de Charlesbourg avait acquis le château Mc William pour servir d'hôtel de ville. Il a été malheureusement rasé par le feu le 6 mars 1964.





* Journal mensuel

MAURICE COUTURE, s.v.

**par la grâce de Dieu et du Siège apostolique
Archevêque de Québec
et
Primat du Canada**

**Décret de suppression des paroisses Saint-Pierre-aux-Liens et
Le Bon-Pasteur ¹³ 9
et
d'érection de la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII**

CONSIDÉRANT que les paroisses Saint-Pierre-aux-Liens et Le Bon-Pasteur, situées dans la municipalité de Charlesbourg, ont été érigées successivement en 1952 et 1960 par mon prédécesseur, Monsieur le Cardinal Maurice Roy, alors Archevêque de Québec;

CONSIDÉRANT la nécessité de mettre en commun les ressources humaines et financières afin d'assurer la réalisation d'un projet pastoral qui contribue à la qualité de l'évangélisation, but premier de la mission de l'Église;

CONSIDÉRANT que l'Assemblée synodale de 1995, suite au constat de la baisse des effectifs sacerdotaux et des ressources diverses dans les paroisses, a voté par recommandation la réduction du nombre des paroisses canoniquement érigées;

CONSIDÉRANT que, depuis 1996, les paroisses susmentionnées ont déjà procédé à un regroupement au niveau de l'animation pastorale et sont servies par un seul Conseil de Pastorale paroissial;

CONSIDÉRANT les résolutions unanimes des Assemblées de fabrique des paroisses concernées et la recommandation du Conseil de pastorale pour demander que soit réduit à une seule et nouvelle entité paroissiale l'ensemble du territoire couvert par les deux paroisses susmentionnées;

EN CONSÉQUENCE, en vertu de mon autorité ordinaire, après avoir reçu l'avis positif du curé concerné et celui du Conseil presbytéral du Diocèse,

1. Je supprime et déclare supprimées par les présentes les paroisses Saint-Pierre-aux-Liens et Le Bon-Pasteur, situées dans la municipalité de Charlesbourg;
2. J'érige et je déclare érigée la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII qui aura son siège social au 4252, rue des Roses, Charlesbourg, et recouvrira l'ensemble du territoire des paroisses dissoutes, ladite paroisse se trouvant limitée comme suit:

Limite sud :

Point ouest un point constitué par le prolongement de la rue des Feuillus (St-Émile) et par l'intersection des limites des villes de St-Émile, de Québec et de Charlesbourg.

Ligne Une ligne partant de l'ouest en direction est, suivant la limite séparant les paroisses St-Charles-Borromée et autrefois Saint-Pierre-aux-liens, décrite comme suit :

De l'intersection des limites des villes de St-Émile, de Québec et de Charlesbourg et de la rue des Feuillus de St-Émile, une ligne suivant les limites des villes de Charlesbourg et Québec en direction est jusqu'au boulevard Laurentien , à la hauteur de la rue Prénoveau..

De là, en direction sud, la ligne suit le boulevard Laurentien jusqu'au boulevard Jean-Talon Ouest.

Sur le boulevard Jean-Talon Ouest, la ligne se poursuit toujours en direction est; elle emprunte le boulevard Jean-Talon Est jusqu'au boulevard du Loiret.

À l'intersection du boulevard du Loiret et du boulevard Jean-Talon Est, la ligne prend la direction nord, en suivant le boulevard du Loiret; elle continue sur le prolongement de ce dit boulevard jusqu'à la hauteur d'une ligne prolongeant la rue de la Montagne.

À ce point d'intersection constitué du prolongement du boulevard du Loiret et de la rue de la Montagne, la ligne emprunte la direction est, jusqu'à un point formé par l'intersection des limites de Beauport, de Charlesbourg et de la rivière des Roches.

Point est Un point constitué de l'intersection des lignes délimitant la ville de Beauport, de Charlesbourg et la rivière des Roches.

Limite est

Point sud Un point constitué de l'intersection des lignes délimitant la ville de Beauport, de Charlesbourg et la rivière des Roches.

Ligne En direction nord, une ligne partant de l'intersection des lignes délimitant la ville de Beauport, de Charlesbourg et la rivière des Roches se rendant aux limites de la paroisse Notre-Dame-des-Laurentides, soit la limite sud-est de la concession de la Montagne des Ormes.

Point nord Intersection de la ligne est et de la limite sud-est de la concession de la Montagne des Ormes.

Point nord **Intersection de la ligne séparant les sixième et septième concessions du fief Saint-Joseph ou l'Épinay et la limite est de la ville de Lac St-Charles.**

Ligne De l'intersection de la ligne séparant les sixième et septième concessions du fief Saint-Joseph ou l'Épinay et la limite est de la ville de Lac St-Charles, en direction sud, suivant les limites des municipalités de Lac St-Charles/Saint-Émile et Charlesbourg, jusqu'à un point constitué par le prolongement de la rue des Feuillus (St-Émile) et par l'intersection des limites des villes de St-Émile, de Québec et de Charlesbourg.

Limite nord

Point est **Intersection de la ligne est et de la limite sud-est de la concession de la Montagne des Ormes**

Ligne De ce point d'intersection, en direction ouest, la ligne suit la limite qui sépare la concession de la Montagne des Ormes et la concession Mont Plaisir du Lac des Roches. Cette ligne suit la limite sud des lots 876, 877, 878; dans le fief Bégon, la ligne traverse les lots 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889; la ligne s'arrête à la limite nord du lot 776. En direction nord, la ligne suit le côté ouest du lot 777, jusqu'à l'extrémité sud-est du lot 597. De ce point, en direction ouest, la ligne suit la limite sud du lot 597. Au lot 472, la ligne prend la direction sud jusqu'au point sud-est de ce lot, Puis, en direction ouest, elle suit la ligne nord du lot 471. A l'intersection du chemin du Lac Beauport, la ligne prend la direction sud, suivant le tracé d'une rue de service projetée, jusqu'au lot 466 (700', à peu près au Nord-est de la route du Lac Beauport). Puis en direction ouest, la ligne suit la limite sud du lot 466, jusqu'à la ligne de la limite est du lot 81. De ce point, vers le nord, la ligne se rend jusqu'à la ligne de division entre les septième et huitième concessions du fief d'Orsainville. À ce point, la ligne prend la direction ouest, suivant la ligne de division entre les septième et huitième concessions du fief d'Orsainville. Au lot 89, la ligne prend la direction sud, jusqu'à la ligne de division entre les sixième et septième concessions du fief Saint-Joseph ou l'Épinay. De là, la ligne suit la limite (6^{ème} et 7^{ème} concessions du fief Saint-Joseph ou l'Épinay) en direction ouest, jusqu'à l'extrémité nord-ouest du lot 137, c'est-à-dire la limite est de la ville de Lac St-Charles.

Point ouest **Intersection de la ligne séparant les sixième et septième concessions du fief Saint-Joseph ou l'Épinay et la limite est de la ville de Lac St-Charles.**





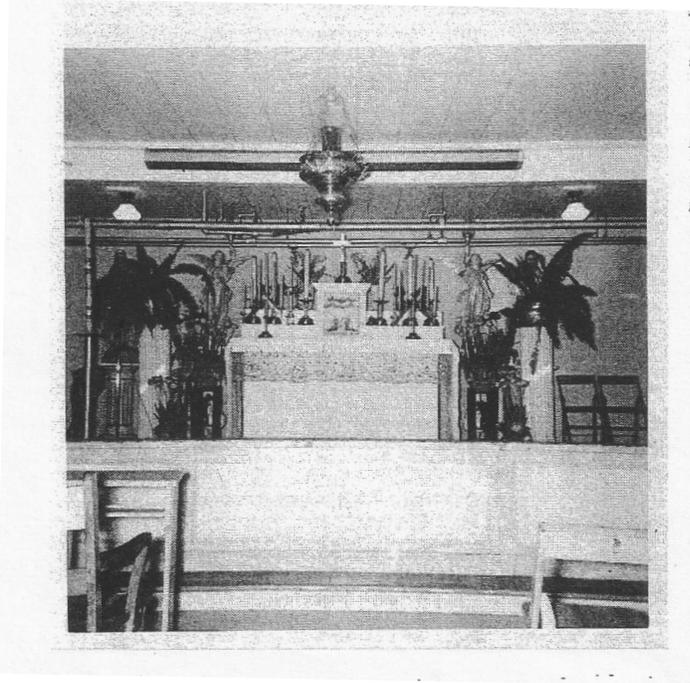
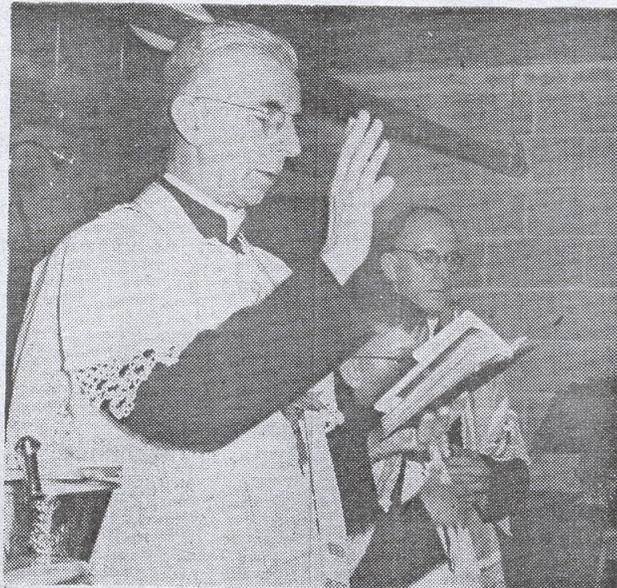


Photo extraite des publications de la Société historique de Charlesbourg à l'occasion du 350^e de Charlesbourg

Bénédition de la chapelle temporaire et d'une cloche

Extrait de l'album souvenir du 25^e anniversaire de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens

BENEDICTION DE LA CHAPELLE ET D'UNE CLOCHE A ST-PIERRE-AUX-LIENS.



Dimanche après-midi le 5 octobre dernier, en présence d'une assistance de paroissiens très nombreuse, venus des quatre coins du grand Charlesbourg et même de Québec, M. l'abbé Odilon Gauthier, curé de la paroisse, bénissait la Chapelle des nouveaux paroissiens de St-Pierre-aux-Liens; chapelle temporairement amé-

nagée dans le nouveau couvent des Soeurs du Bon-Pasteur à cet endroit. Il y eu également bénédiction d'une cloche. M. l'abbé Gérard Jacques, curé-fondateur de la nouvelle paroisse apparait également sur cette photo. La première messe à St-Pierre-aux-Liens a été célébrée le 12 septembre dernier.

162

PAROISSE ST-PIERRE-AUX-LIENS

Tirés des registres:

Premier baptême, 14 septembre 1952:

Marie, Lisette, Nicole Vézina, née le 10 septembre, fille
légitime de Bernard Vézina et de Béatrice Morin.

Gérard Jacques, ptre curé

Premier mariage, 1^{er} juillet 1953:

Colette Ouellet, fille de Eugène Ouellet et de Malvina Coutu-
rier de cette paroisse, mariée à Léopold, Guy, Joseph Lan-
glois, fils de Gaudias Langlois et de feu Antonia Roy.

Gérard Jacques, ptre curé

Première sépulture, 30 juin 1953:

Céline Goulet, décédée le 27 juin, à l'âge de 64 ans, épouse
en 1^{res} noces de Fortunat Chabot et en 2^{des} noces d'Edmond
Fournier.

Gérard Jacques, ptre curé

RETE DE CHARLESBOURG — QUEBEC — 19 MARS 1954 Page 11

SOIRÉE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE CHARLESBOURG

Le dernier de la Chambre de Commerce de Charlesbourg présentait avec succès "Fantaisie 1954", mettant en scène M. Pierre Garon et ses artistes. M. Pierre Boutet, ténor, était l'interprète principal. Cette soirée était au profit du Patro Notre-Dame de Charlesbourg. La vaste salle de cette institution était remplie à pleine capacité. Au premier rang de l'assistance on remarquait l'abbé Odilon Gauthier, curé de Charlesbourg, entouré de nombreux membres du clergé des paroisses environnantes; M. Fernand Morneau, président de la Chambre de Commerce de Charlesbourg; M. René Bédard, maire de Charlesbourg, et plusieurs autres dignitaires des municipalités voisines; M. J. J. Bédard, député élu à l'Assemblée Législative et M. Bédard, et un grand nombre de citoyens éminents.

Le talent et l'entrain de M. Pierre Garon ont été pour beaucoup dans le succès de la soirée. Ses monologues pleins de couleur locale, rappelaient ceux de Fridolind'il ya quelques années.

Pierre Boutet accompagné au piano par Madame Pierre Garon, a été à l'honneur de sa renommée. Une fois de plus, il a démontré qu'il possède une voix extrêmement souple et qui semble

devenir encore plus harmonieuse dans les notes élevées. L'auditoire ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

Plusieurs artistes locaux ont aussi fait valoir leurs talents, entre autres M. Marcel Létourneau, comme violoniste. Mlle Micheline Gillet, professeur de diction, et Mlle Madeleine Gagnon, toutes deux diplômées du Conservatoire Sival, ont fait preuve d'un remarquable talent comme diseuses.

"Les Voix de Notre Dame", un groupe de jeunes gens du Patro St Vincent de Paul, ont fait entendre plusieurs chants avec accompagnement de leur crû, le tout très goûté par l'auditoire.

Dans la dernière partie de la soirée, le boute-en-train Pierre Garon a présenté à l'auditoire le poste B.V.D. avec l'assistance de MM. Hector Verret et Rodolphe Pagé. Ce fut une série de mots pour rire, et l'auditoire en a ri aux larmes.

Quatre magnifiques prix de présence furent tirés au sort parmi l'assistance. Un radio offer par Jos Morneau Inc. marchand de bois; Deux magnifiques lampes torchères données respectivement par M. Adrien Picard, président des Produits de Béton de Québec et par M. J. O. Lambert, contracteur; une caisse d'oranges, don de M. Aly Leblanc, marchand de fruits.

MARIAGES

CHARLESBOURG

Le 27 février 1954, a été béni le mariage de M. Noel Dionne et de Mlle Pauline Vézina.

St-Pierre-aux-Liens sera bientôt dotée d'un Centre paroissial

Nous fournissons, ci-après, quelques détails sur le futur centre paroissial de la paroisse St-Pierre-aux-Liens à Orsainville.

Les plans et devis ont été préparés par Paul Béland, architecte, 130, rue St-Jean, Québec. Les travaux qui commenceront ces jours-ci, seront exécutés par Keet Construction Co. Limited, Gros-Pin, au prix de \$159,355.00.

Ce centre paroissial de 50 pieds de large par 160 pieds de longueur, comprendra 1—un centre récréatif, au sous-sol, qui aura 10 pieds de hauteur; 2—un centre social, au rez-de-chaussée, qui aura 15 pieds de hauteur; 3—un centre religieux (église temporaire) au 1er étage, qui aura 26 pieds de hauteur et d'une capacité de 600 sièges. L'entrée principale de ce centre paroissial sera du côté sud; alors que l'entrée de la chapelle temporaire sera du côté est.

La Fabrique St-Pierre aux Liens est autorisée à faire un emprunt de \$160,000.00 pour l'exécution de ce centre paroissial, qui fera honneur à notre région.

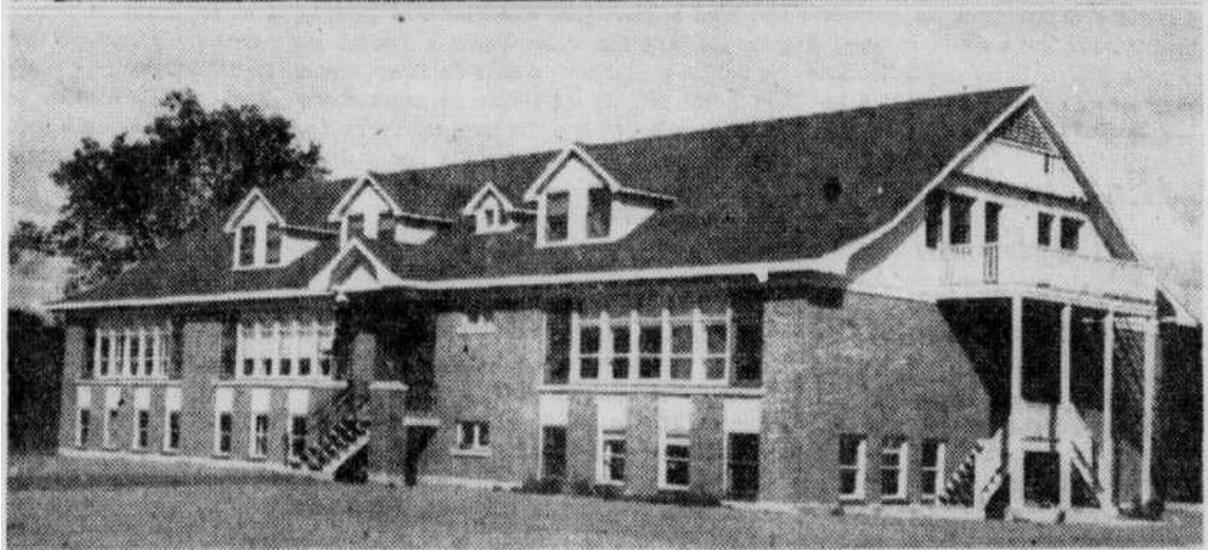
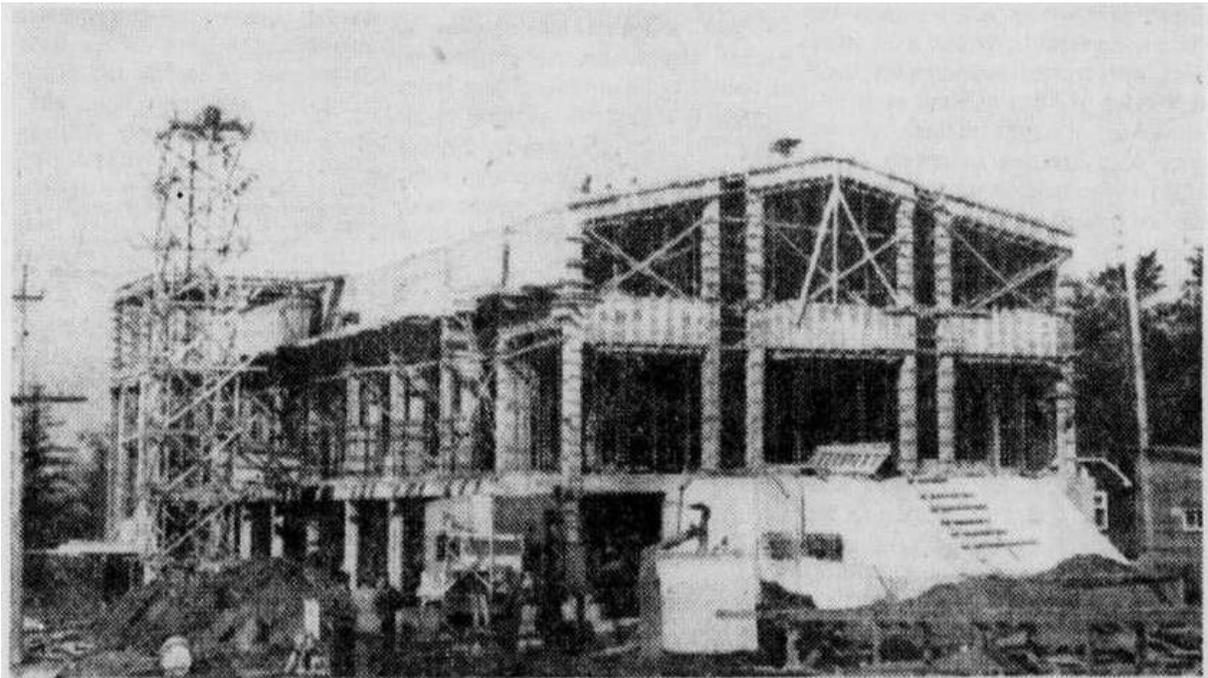
LA QUESTION DU PATRO

Le 21 février dernier, les anciens et nouveaux marguilliers se réunissaient au temple sous la présidence de notre président pour régler définitivement la question de l'emprunt pour payer la bâtisse du

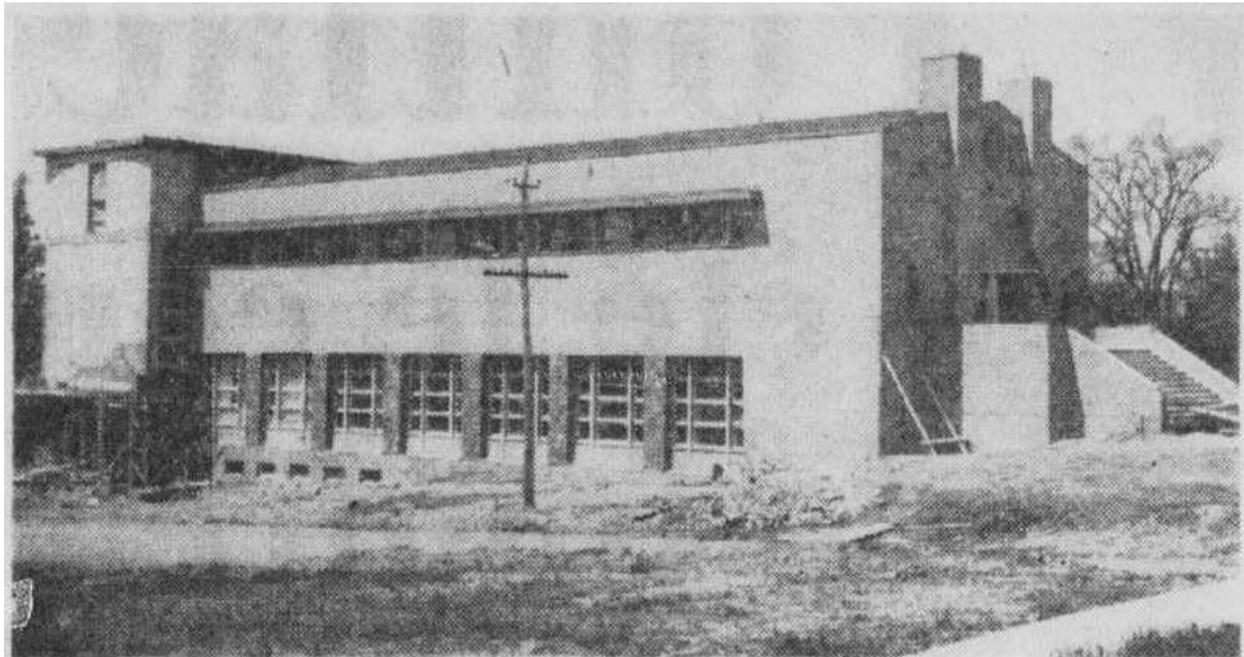
du mois éteindront totalement la dette dans quinze ans, si la charité des paroissiens se maintient au même niveau.

Plusieurs autres questions ont été soulevées qui n'étaient pas tout à fait dans l'ordre, mais qui avaient pour effet

L'OEUVRE SACERDOTALE



A ORSAINVILLE : Le centre récréatif (photo du haut) actuellement en construction à Orsainville, à l'angle des rues St-Pierre (1ère Avenue) et St-Jacques, au coût de \$175.000, sera terminé d'ici quatre mois, environ. La salle du deuxième étage servira temporairement d'église pour la paroisse de St-Pierre-aux-Liens, dont le pasteur est M. l'abbé Gérard Jacques. Actuellement, l'une des salles de l'école paroissiale de 13 classes (photo ci-dessus) sert de chapelle temporaire. La salle du deuxième étage du centre actuellement en construction à une sortie directe sur la rue, d'un côté, et pourra accueillir de 3.500 à 4.000 fidèles, ce qui suffira amplement aux besoins de la paroisse pour quelques années, selon M. l'abbé Jacques. Les salles du premier étage du centre serviront aux réunions des mouvements et organisme paroissiaux. Une bibliothèque y sera installée. Le sous-sol sera aménagé en salle de jeux. La construction de 180 pieds de longueur et de 50 de largeur sera finie en granit et en briques. Sa charpente est en béton armé. Les plans de l'édifice ont été préparés par M. Paul Béland, architecte, de Québec, et les travaux sont confiés à la maison Keets Construction, de Charlesbourg. (Photos du "Soleil")



PROGRES D'UNE NOUVELLE EGLISE : Les travaux de construction de la nouvelle église de St-Pierre de Charlesbourg (Orsainville) progressent rapidement, comme le fait voir la photo ci-dessus. (Photo du "Soleil")

***On remarquera qu'au moment de la construction du Centre paroissial, le rez-de-chaussée n'avait qu'une seule entrée sur la rue des Roses. La seconde entrée fut ajoutée au tout début des années 1970 lorsqu'on aménagea le rez-de-chaussée pour accueillir des messes dominicales.**

Photo de l'intérieur de l'église à l'origine

C-6





Photo de l'intérieur de l'église prise à l'occasion du 25^e anniversaire de la paroisse, gracieuseté de Gilles Bureau.

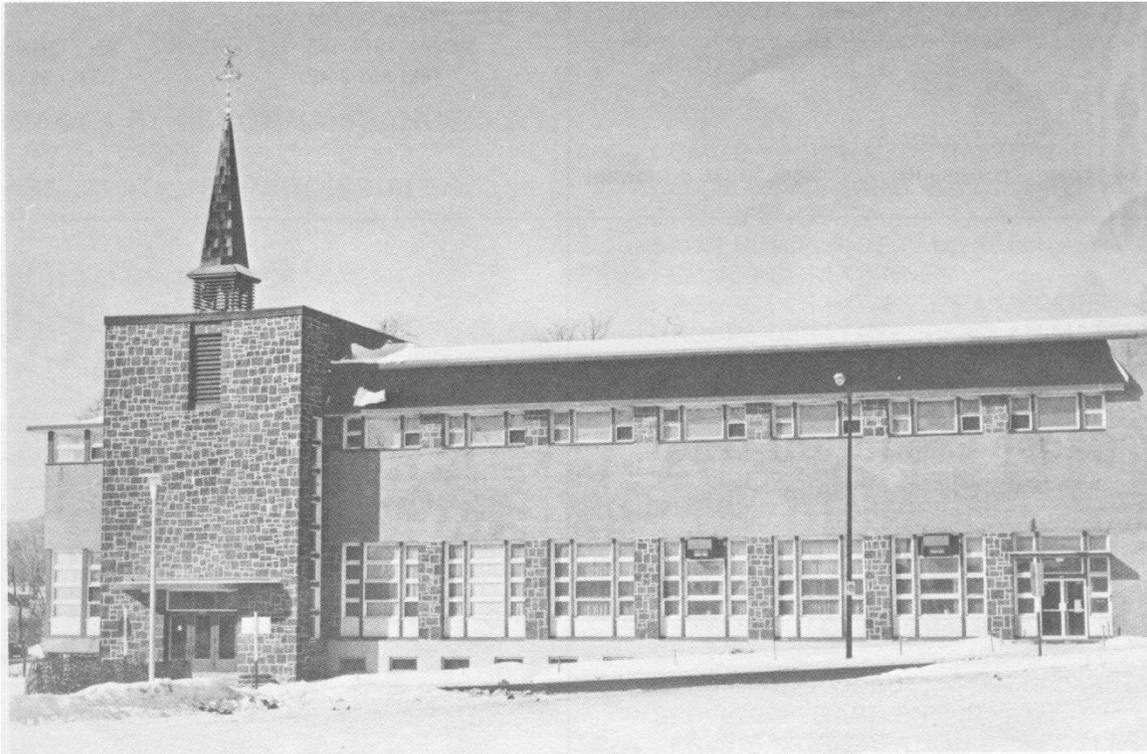
C-8



Photo de l'intérieur de l'église après le recentrage de l'autel - André Gauvreau 2002 C-9







André Gauvreau 2016

Église de Saint-Pierre-aux-Liens (1953-1954) c-C-11

Arrondissement de Charlesbourg
4205, rue des Roses

Le centre récréatif et communautaire de Saint-Pierre-aux-Liens, dont la partie supérieure est occupée par l'église paroissiale, est sans doute l'une des constructions les plus originales et les plus avant-gardistes qui aient été érigées dans la région au cours des années 1950. Son programme inusité ainsi que ses caractéristiques formelles issues de la modernité architecturale ont en quelque sorte contribué à « dépolssiérer » la forme traditionnelle des églises qui avait prévalu jusque-là. Malheureusement, plusieurs campagnes de rénovations réalisées dans les années 1970 et 1980 ont considérablement altéré cette œuvre architecturale, la privant de plusieurs des attributs modernistes qui constituaient son intérêt.

Situé à l'angle du boulevard du Jardin et de la rue des Roses, l'édifice a été construit en 1953-1954 selon les plans de l'architecte Paul Béland. Il s'agit avant tout d'un centre récréatif pour la communauté de la paroisse de Saint-Pierre-aux-Liens. Le rez-de-chaussée abrite une grande salle communautaire, une bibliothèque et des bureaux, tandis que le sous-sol est réservé à une salle de jeux et un restaurant ; à l'étage, on retrouve un lieu de culte de 700 places et la sacristie. Ici, l'image civique de l'édifice l'emporte sur l'aspect cultuel. Seul un clocheton en cuivre de facture moderne témoigne en effet de la fonction religieuse. S'il devient courant, à partir des années 1970, de regrouper sous un même toit l'église ainsi que des espaces récréatifs et communautaires, un tel programme dans les années 1950 est innovateur. Caron est loin ici de la salle communautaire aménagée au sous-sol de l'église : le volet communautaire y prend une place beaucoup plus importante, autant dans la superficie de plancher que dans l'image projetée par l'architecture du bâtiment. Le lieu de culte devient en quelque sorte secondaire. Il est à noter que le presbytère, érigé en 1963 et situé de l'autre côté de la rue des Roses, n'entretient pas de liens formels avec l'église. Par ailleurs, depuis 1960, une grotte artificielle en pierre abritant une statue de Notre-Dame occupe le parterre du bâtiment. Elle a été érigée en signe de reconnaissance pour l'accomplissement d'une promesse de guérison obtenue par le curé de l'époque.

L'architecte Paul Béland (1917-1987), diplômé de l'École des beaux-arts de Montréal en 1947, a travaillé en association avec Adrien Dufresne dans la première partie de sa carrière, où il a notamment œuvré en architecture religieuse. Parmi ses réalisations, mentionnons le décor intérieur de l'église du Saint-Esprit en 1951-1952. Paul Béland a cependant peu construit à Québec : il a participé à l'ensemble urbain Parc Falaise à Sillery ainsi qu'à quelques pavillons du Jardin zoologique d'Orsainville. Il a surtout œuvré dans le Bas-Saint-Laurent, particulièrement à La Pocatière, où il a conçu plusieurs agrandissements du collège Sainte-Anne, l'École d'agriculture et de nombreuses constructions du diocèse. À la fin de sa carrière, Béland a supervisé plusieurs travaux de restauration d'églises.

Par l'aspect rationnel de la construction et le dépouillement des formes architecturales, l'édifice logeant l'église de Saint-Pierre-aux-Liens témoigne de l'influence de l'architecte Adrien Dufresne. L'édifice à toit à faible pente, construit en béton armé, est entièrement à l'épreuve du feu. Il est constitué de deux volumes rectangulaires qui s'imbriquent l'un dans l'autre. Le volume principal, très orthogonal, est paré de brique chamois et percé de fenêtres en bandeau rythmé par des pilastres en granit. Le deuxième volume, plus haut que le premier et positionné perpendiculairement, est complètement revêtu de granit

local à appareillage irrégulier. Sa façade sur la rue des Roses est courbée de façon concave et couronnée d'un clocheton en cuivre. La position de la cloche, installée à l'intérieur du bâtiment, est annoncée par des abat-sons formés de louveres métalliques. Une œuvre d'art public devait originellement être installée au centre de cette façade.

L'horizontalité, qui domine largement la composition, est accentuée par les solins et les minces corniches en tôle galvanisée, les revêtements de brique, les marquises des entrées et surtout par le fenêtrage qui ceinture le volume principal. La partie longeant le boulevard du Jardin, qui abrite la bibliothèque au rez-de-chaussée et la sacristie à l'étage, possède toutes les caractéristiques de l'architecture moderne : lignes pures, fenêtres en bandeaux, légèreté et sobriété. Seuls le clocheton, les pilastres en pierre et les ouvertures verticales du volume central font contrepoids à l'horizontalité de l'ensemble.

Alors que l'entrée du rez-de-chaussée est située dans le volume central, bien en vue depuis la rue des Roses, l'entrée principale de l'église se trouve à l'opposé du boulevard du Jardin, du côté du quartier résidentiel qu'elle dessert. Elle est ainsi peu visible, ce qui rend la présence du lieu de culte encore plus discrète. L'architecte a tiré profit de la pente naturelle du terrain pour situer l'entrée de l'étage le plus près possible du sol. Ainsi, un escalier monumental conduit à l'église qui occupe toute la partie supérieure du bâtiment. En entrant dans la nef, en raison du plafond relativement bas et de l'étroitesse du bâtiment, l'attention des fidèles est dirigée vers le chœur. De grands arcs en béton polygonaux sectionnent l'espace longitudinal en sept travées, laissant la structure apparente conformément aux principes rationalistes de la modernité. La nef, aux proportions modestes et humaines, ne contient pas de bancs fixes : des chaises y sont disposées en quatre îlots. Le chœur, surélevé de quatre marches, occupait autrefois l'intérieur du volume perpendiculaire, ce qui lui conférait une plus grande hauteur. À l'arrière de l'église, une tribune surmonte un vestibule vitré à côté duquel on trouve des confessionnaux. Le mobilier et les œuvres artistiques sont sobres et sans artifices. On remarque quelques statues traditionnelles en plâtre, un mobilier liturgique en bois orné sobrement et un chemin de croix polychrome.

Les premières rénovations ont été effectuées à l'intérieur en 1978, à l'occasion du 25^e anniversaire de la paroisse. La disposition intérieure, notamment celle du chœur, a été modifiée. Le chœur a été avancé de plusieurs mètres dans la nef, probablement pour permettre un meilleur contact avec l'assistance. Le fond du chœur a été transformé pour recevoir la chorale, et un plafond suspendu incliné est venu briser l'élan vertical de cet espace. On a aussi construit de nouvelles structures ajourées de part et d'autre du nouveau chœur afin de délimiter le sanctuaire et d'autoriser l'accès latéral aux sorties d'urgence et aux locaux situés derrière (sacristie, toilettes, etc.). Comme en témoignent plusieurs plans des architectes Bégin et Rodrigue, qui ont supervisé ces modifications, on prévoyait désaxer le plan de l'église afin de rompre la rigidité du plan longitudinal ; en déplaçant ainsi le chœur vers l'un des côtés, on créait un axe diagonal dans l'aménagement des sièges. Probablement en raison de l'étroitesse de la nef qui faisait perdre trop de places assises, ce projet de réorganisation spatiale ne s'est pas concrétisé. Le vestibule a cependant été repensé et un ascenseur destiné à assurer l'accès universel à l'église a été ajouté en 1989.

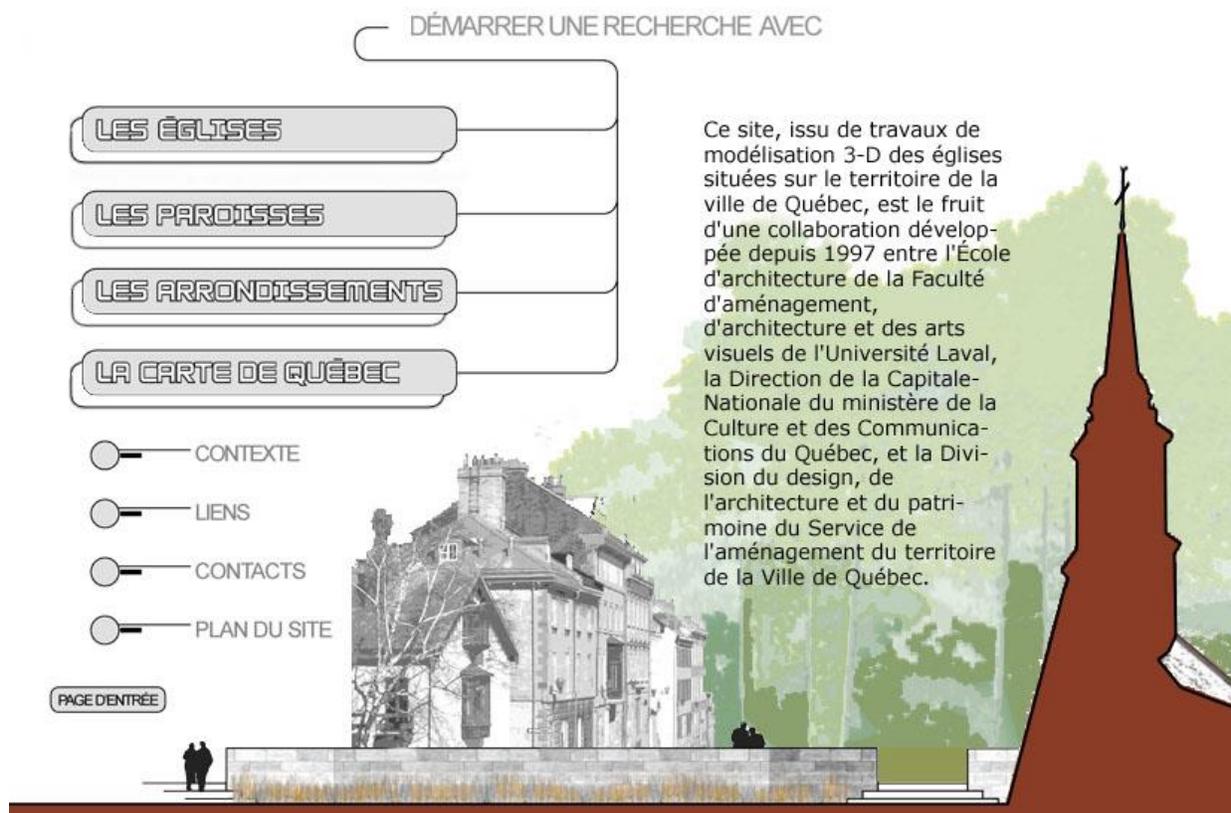
Les rénovations qui ont causé le plus de tort au bâtiment ont été réalisées en 1985, selon les plans de l'architecte Paul Béland, celui-là même qui a conçu l'édifice. On aurait pu penser que 40 ans après, l'architecte aurait manifesté un certain respect envers son œuvre. Or il n'en est rien. Probablement pour des raisons d'économie d'énergie, on a obstrué près de 60 % de la surface vitrée du bâtiment, de sorte que toute la composition et les proportions des façades s'en sont trouvées altérées. Toutes les fenêtres

en échelle, à l'origine en bois, qui possédaient des appuis en granit, ont fait place à des fenêtres en aluminium, tandis que les sections condamnées recevaient un revêtement d'aluminium anodisé de couleur bronze. On a ajouté une fausse mansarde au sommet de l'édifice, altérant la finesse de la ligne du toit à cet endroit. Toutes les marquises ont été modifiées ; fines qu'elles étaient au départ, elles ont été épaissies, perdant ainsi leur aspect de légèreté. Enfin, les lames des abat-sons situées sous le clocheton ont disparu et de nouvelles portes ont été installées. Il en résulte une œuvre dénaturée sans considération pour les caractéristiques architecturales d'origine.

Bien que l'on sente encore la volumétrie avant-gardiste du bâtiment, celui-ci a perdu beaucoup de finesse et de caractère. Le milieu dans lequel il se trouve est aussi assez pauvre sur le plan de l'aménagement urbain. De surcroît, le centre communautaire ne joue pas un rôle très structurant dans ce milieu marqué par une artère commerciale désorganisée, le boulevard du Jardin, et un quartier résidentiel de banlieue. Une valeur communautaire caractérise Saint-Pierre-aux-Liens.

Martin Dubois

<http://eglisesdequebec.org> *



* Il faut noter que le site eglisedequbec.org n'existe plus.





60 Avis :

a) Nous avons deux nouvelles statues :
 Marie, Reine des Cœurs, qui sera ins-
 tallée à l'extérieur, dans une niche
 en granit. C'est mon témoignage de
 reconnaissance à la St. Vierge qui
 m'a redonné ma santé, il y a un an.

juin

57

S. Pierre, Apôtre d'aujourd'hui paroissien,
 jolie statue en bois sculptée. Il y a apou-
 ti les chaînes pour en faire S. Pierre aux
 Liens. Il a les pieds liés par les chaînes et
 dans ses anneaux, il tient les clefs. Ceci
 signifie que les hommes ont pu s'empa-
 rer de la personne de S. Pierre, mais
 qu'ils ont été incapables de lui enlever
 son pouvoir, à lui confié par le Christ
 Ressuscité.

b) Bénédiction apostolique à tous les pa-
 roissiens, obtenue par Monseigneur l'Archevêque.

Photos de l'église avec les bancs de l'église Du Bon-Pasteur - André Gauvreau 2016 C-16





Vente du presbytère à la Ville de Québec en 2015 - Article du journal Québec Hebdo. C-18

VENTE. La Ville de Québec se porte acquéreur du presbytère Saint-Pierre-aux-Liens dont la fabrique de la paroisse du Bon-Pasteur souhaitait se départir. Le terrain et la propriété du 4252, rue des Roses seront ainsi cédés pour la somme de 1,6M\$.



Le terrain du presbytère Saint-Pierre-aux-Liens couvre une superficie de 10 760,60 mètres carrés. (Photo TC Media – Viviane Asselin)

« Étant donné le besoin en espace communautaire dans le secteur ainsi que la situation stratégique de la propriété pour un redéveloppement futur, la Ville a jugé intéressant d'amorcer des démarches pour l'acquisition de la propriété », peut-on lire dans le sommaire décisionnel du comité exécutif.

Le contrat de vente inclut certaines clauses spéciales. Dans le cadre de sa mission pastorale et suivant son besoin de secrétariat, la fabrique pourra notamment occuper le sous-sol et le rez-de-chaussée du bâtiment pour une période de six mois à compter de la signature.

Le stationnement existant demeurera quant à lui accessible aux usagers de l'église Saint-Pierre-aux-Liens jusqu'à ce que le site soit redéveloppé. « Advenant un changement d'usage du site, les parties devront revoir cette entente concernant l'usage du stationnement », précise-t-on.

Enfin, le comptoir Saint-Pierre pourra lui aussi poursuivre ses activités à l'arrière du bâtiment jusqu'au réaménagement du site.

Il n'a pas été possible d'apprendre l'usage que la Ville de Québec entend faire des lieux. Ni le conseiller Patrick Voyer ni la fabrique du Bon-Pasteur n'ont souhaité commenter le dossier.

Québec Hebdo



Viviane Asselin

Publié le 29 octobre 2015





Livermois

ABBÉ GÉRARD JACQUES
CURÉ FONDATEUR 1952 - 1966